

# MAGAZINE **delcampe** Philatélie

Le mensuel qui a du cachet

N°18 décembre 2017

## EXPERT

Les compétitions philatéliques

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Les débuts de l'automobile

## FRANCE

Les dessous des carnets

## MONDE

Algérie : bureaux éphémères

## DOSSIER

# LA GENÈSE D'ARIANE



Chaque jour, plus de 10 000 collectionneurs trouvent leurs trésors sur Delcampe.  
Et si c'était vous ?

[www.delcampe.net](http://www.delcampe.net)



# édito



C'est sur le point de partir à MonacoPhil que je vous écris ces quelques lignes. Il s'en passe des choses en cette fin d'année !

Entre ce rendez-vous des collectionneurs et un Salon d'Automne riche en découvertes et en rencontres, la philatélie française profite d'un mois de novembre bien animé.

Qui dit salon dit présentation de collection. S'il ne s'agit pas toujours de compétitions philatéliques, nous nous sommes quand même posé la question : comment présenter sa collection ? Grâce à l'interview de Serge Kahn, qui a présenté de nombreuses collections avant de lui-même devenir juge, lisez quelques précieux conseils pour exceller dans cette discipline. Beaucoup hésitent à se lancer, nous espérons que cet article suscitera des vocations !

Ce mois-ci, nous allons aussi parler de décollage, pas au sens classique du terme pour les philatélistes, mais on va quand même mettre la gomme ! Nous allons parler en effet d'une catégorie de philatélie particulière : l'astrophilatélie. Jean-Louis Lafon de

l'Association Astrophilatélique de France nous fait le plaisir de nous présenter en philatélie les débuts du programme « Ariane ».

Gérard Gomez vous renseignera comme à chaque parution sur le monde secret des carnets et Richard Grosse sur celui de l'étrannophilie avec un article d'actualité : les vignettes catalanes !

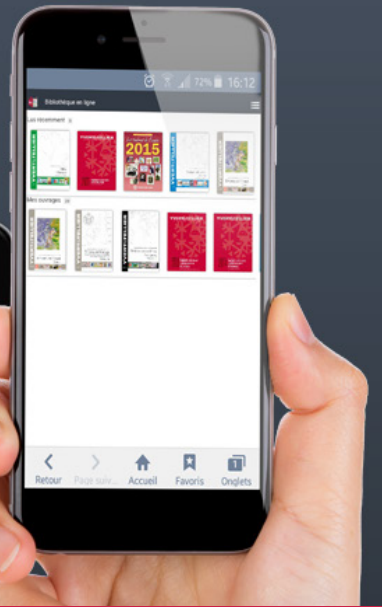
Nos amis cartophiles ne seront pas en reste. Joël Vérité, à la suite de sa conférence donnée au Mans en septembre, a accepté de nous présenter les origines de la cartophilie. C'est un sujet accessible à tous et extrêmement didactique à lire.

Découvrez aussi dans notre rubrique BD... philatélie, l'interview de Philippe Berthet. Ce dessinateur talentueux, célèbre pour ses dessins de pin-up vous présentera son œuvre et le projet particulièrement original sur lequel il travaille actuellement.

Enfin, nous avons eu envie de vous présenter un beau sujet nostalgique, celui des débuts de l'automobile. De très beaux timbres ont été réalisés à ce sujet par de nombreuses postes mondiales dont Post Luxembourg qui, depuis quelques années, émet des timbres sur ce sujet. A nous les premières Ford, Peugeot et autres voitures d'antan...

Bonne lecture ! •

Héloïse Dautricourt



# YVERT & TELLIER Bibliothèque en ligne

Les catalogues de cotation en ligne

La Bibliothèque en ligne combine la simplicité du livre et les avantages du multimédia grâce à de nombreuses fonctionnalités.

Les éditions Yvert & Tellier vous présentent la nouvelle Bibliothèque en ligne.

Une architecture entièrement repensée, des contenus inédits, et des fonctionnalités plus intuitives, la nouvelle version s'adapte surtout à tous les supports et notamment aux tablettes et smartphones.

**L'intégralité des catalogues Yvert & Tellier dans votre poche !**

Désormais disponible hors connexion, la Bibliothèque en ligne répond aux nouveaux usages multimédias !

## Comment accéder à la bibliothèque en ligne ?

Vos envies changent, vos collections évoluent ? Pas de problème, nous avons tout prévu ! Pour profiter de toute l'offre de la Bibliothèque en ligne, une série de formules d'abonnements vous est proposée. Pour pouvoir consulter en ligne, vous n'achetez pas l'ouvrage mais vous souscrivez à un abonnement sur YVERT.COM. N'attendez plus la sortie de la version papier de nos catalogues; vous en aurez l'exclusivité 15 jours avant leur parution !

## Nos formules d'abonnement :

- **L'intégrale** : Comporte les catalogues généraux Yvert & Tellier + Les Classiques du Monde 1840 - 1940 + Les Semi-Modernes de 1941 à 1960 (vol.1 et 2) + Les catalogues des nouveautés + Le complément mensuel.
- **L'Europe** : Le Tome 1 de France + le Tome 1 Bis + Les 5 catalogues d'Europe.
- **L'Asie** : Les 3 catalogues d'Asie (Extrême-Orient, Inde, Moyen-Orient).
- **L'Amérique** : Les 4 catalogues d'Amérique (Nord, Centrale vol. 1 et 2, Sud).
- **L'Océanie** : Le catalogue de l'Océanie.
- **France & Monaco** : Le Tome 1 et le Tome 1 Bis.
- **Les colonies françaises et pays d'Afrique\*** : Tomes 2.1, 2.2 et 2.3.
- **Le catalogue des nouveautés** : Les catalogues des nouveautés + le complément mensuel.

\* Une neuvième formule verra le jour simultanément avec la parution des catalogues dédiés au continent africain avant et après l'indépendance, rassemblant et enrichissant le contenu des anciens volumes d'Outre-Mer.

Retrouvez le détail, les tarifs et le fonctionnement pour chacune de ces offres sur notre site :

# YVERT.COM

Pour plus de détails, consultez notre site YVERT.COM, rubrique «Bibliothèque en ligne»



# sommaire



12

## ACTUALITÉS

- 6 Actualités
- 8 Souvenirs du Salon d'Automne



32

## AGENDA

- 10 Rendez-vous philatéliques

## FRANCE

- 12 La genèse de la fusée Ariane
- 38 Le dessous des carnets
- 68 Nouveautés timbres de France



40

## PAROLE D'EXPERT

- 32 La compétition en philatélie

## BD PHIL...ATÉLIE !

- 63 Rencontre avec Philippe Berthet
- 62 Raphaël et les timbrés



44

## MONDE

- 40 L'éphémère durée de petits bureaux d'Algérie
- 68 Nouveautés timbres du Luxembourg

## CARTOPHILIE

- 44 La cartophilie de ses origines à son essor

## LE SAVIEZ-VOUS ?

- 52 Automobiles d'antan

## ERINNOPHILIE

- 56 Les vignettes catalanes

## VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 28 Portrait de collectionneur
- 36 Price watch
- 43 L'objet du mois

Delcampe Magazine Philatélie  
Rue de la Filature, 25 - 1480 Tubize (Belgique)  
Pour toute question concernant le magazine :  
[magazine@delcampe.com](mailto:magazine@delcampe.com)  
Pour nos annonceurs futurs et présents :  
[advertising@delcampe.com](mailto:advertising@delcampe.com)



# Actualités

Jean-Jacques Mahuteau n'a pourtant pas dessiné ce timbre !

Lors du Salon d'Automne, les philatélistes du Club Cagou m'ont présenté ce timbre réalisé pour le Salon des Collectionneurs de Nouméa. Il comporte une erreur d'impression. Sur chaque planche des timbres émis, la même erreur d'auteur a été faite. C'est en effet à Roberto Lunardo que nous devons la création de ces timbres. Une petite variété amusante à conserver !



**VISIO timbres**

Pour poster votre vidéo, c'est simple !  
Sending videos has never been so easy!

**Vous / You :**  
Placez un sticker QR sur www.timbresmessage.fr et tapez le code ou lisez le QR code. Enregistrez votre message.  
Put a sticker QR to www.timbresmessage.fr, read the code or scan the QR code. Save your message.

Collectez sur votre courrier et glissez-le dans une enveloppe. Timbres à poster !  
Stick it on your letter and put your letter in an envelope. Stamp it. Send!

**Destinataire / Your recipient :**  
Recevez votre message sur www.timbresmessage.fr et tapez le code ou lisez le QR code. Lisez le message !  
Receive your message on www.timbresmessage.fr, read the code or scan the QR code. Read the message!

Collector 4 timbres à valoir permanente pour un envoi jusqu'à 200 g à destination du Mexique et 4 stickers pour personnaliser vos vœux.  
For Collectors: 4 Global Forever stamps for letters weighing up to 200 g and 4 stickers to make your greetings extra special!

XXXXX

LA POSTE

**Un message pour la Nouvelle Année**

**SENDING VIDEOS !**

## Une vidéo en plus d'une carte

La Poste proposera à partir du 15 décembre au Carré d'encre une nouvelle manière de présenter vos vœux : les Visio timbres. Vendus sous la forme d'un collector de quatre timbres, les Visio timbres vous permettront en scannant le QR code d'enregistrer une courte

vidéo que le destinataire de votre courrier pourra regarder en scannant le même QR code lors de l'arrivée du courrier. Ce produit révolutionnaire sera vendu au prix de 6€ pour les timbres nationaux, 8€ pour les timbres internationaux. Le tirage étant très limité, Dépêchez-vous de vous les procurer !

## Participez à l'exposition départementale de la Fête du Timbre de Rueil-Malmaison



A l'occasion de la Fête du Timbre 2018 qui aura lieu les 10 et 11 mars 2018, la FFAP, le GAPHIL et l'Association Philatélique de Rueil-Malmaison organisent une exposition départementale philatélique. Si vous désirez proposer votre collection, prenez contact avant le 15 décembre avec Christian Pecout

135, rue Danton- Bt D1  
92500 Rueil-Malmaison



## La médaille Hans Wagner remise à Wolfgang Maassen

Cette très ancienne distinction, accordée tous les 5 ans, récompense une activité philatélique exceptionnelle. On ne présente plus Wolfgang Maassen, journaliste et écrivain philatélique allemand à qui l'on doit, entre autres nombreuses publications, le livre sur Ferrari présenté lors de l'édition actuelle de MonacoPhil. Nous adressons nos félicitations à cet auteur dont le curriculum vitae philatélique est plus qu'impressionnant.



## In memoriam of Claude Andreotto

C'est avec tristesse que nous apprenons le décès de l'artiste du timbre Claude Andreotto le 29 octobre 2017. Nous lui devons plus de 200 timbres gravés pour la France, les territoires d'Outre-Mer ou d'Afrique francophone. Nous adressons nos condoléances à sa famille et à ces amis de l'association l'Art du Timbre Gravé dont il était membre depuis près de 10 ans.

## Une boutique à recommander chez Delcampe

Longissor\_40-Phil'Active

**Michel Rossignol**

Ciel et Mer, 139, avenue Maurice Donat, 06700 Saint-Laurent-Du-Var

Tel : 06.03.49.91.70

*" Des milliers d'offres à prix attractifs ! "*



# Quelques bons souvenirs du Salon d'Automne !

Pour la 71ème fois, le Salon d'Automne a ouvert ses portes du jeudi 9 au dimanche 12 novembre. Comme chaque année, de nombreuses postes, associations et maisons de vente avaient fait le déplacement.

Organisé par la CNEP, cet incontournable Salon des Collectionneurs avait mis la poste allemande à l'honneur cette année. Il était également possible de fréquenter différentes postes des Dom-Tom et d'Europe afin de se fournir les timbres émis.

Les collectionneurs présents étaient gâtés ! Ils ont pu acquérir les souvenirs philatéliques créés pour l'occasion. Les associations étaient représentées en nombre pour leur permettre de partager leurs passions. Des marchands de timbres leur ont permis de compléter leurs collections ou de vérifier l'authenticité de leurs timbres. Ils ont eu la chance de rencontrer

différents artistes du timbre... Le tout dans une ambiance conviviale et philatélique.

Ils furent d'ailleurs nombreux à répondre présent à ce rendez-vous annuel de la philatélie.

Lors de la conférence de presse, Gilles Livchitz de La Poste, a présenté les résultats de l'année 2017. En plus des différentes manifestations, toujours plus de bureaux postaux prennent une dimension philatélique. De par son savoir-faire à la pointe de la technologie, La Poste imprime de plus en plus de timbres étrangers. Elle a notamment réalisé des émissions pour le Japon, Taïwan ou l'Afrique du Sud.

C'est également lors du Salon d'Automne que furent annoncés officiellement les prix remis par le Cercle de la Presse Philatélique. Nos félicitations vont à Guy Dutau pour son livre sur les lettres purifiées (découvrez un article écrit par l'auteur sur ce sujet dans le Delcampe Magazine numéro 12). Elles vont également à l'ACTL et au Cagou qui furent les revues primées.

Pour ceux qui auraient manqué ce rendez-vous, nous vous encourageons à assister à Paris Phillex 2018 qui aura lieu du 7 au 10 juin 2018.



Claude Désarménien et Michel Letailleur



Gilles Livchitz



Conférence de presse de La Poste

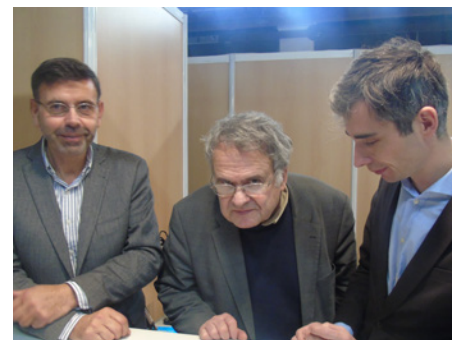




Remise de prix à Guy Dutau



Les lauréats récompensés par le CPP



L'équipe de Timbres Experts



Xavier Balasco et Sandrine Leclère d'Yvert et Tellier



L'équipe de Bernard Laurent Philatélie



L'équipe de Cérés Philatélie



Le stand de l'association Cagou



Le stand du GAPS



Laurent Bonnefoy et Alain Israël, Jean-Marie Valdenaire



Des collectionneurs de philatélie polaire



Le stand de La Postale Philatélie



Richard Grosse et Thierry Wiar



Le stand de la FFAP



Les artistes du timbre dédicacent leurs œuvres



Le stand de Philatélie Bonhomme.



# Rendez-vous philatéliques

Cette rubrique reprend vos rendez-vous philatéliques du mois à venir. N'hésitez pas à nous communiquer les événements que vous organisez ou auxquels vous participez via la rubrique [magazine@delcampe.com](mailto:magazine@delcampe.com).

## 02 décembre

France, 93290 Tremblay-en-France, espace Jean Ferrat, avenue Gilbert Berger, la Société d'Etudes Historiques de Tremblay organise son 30ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

## 02 & 03 décembre

France, 41200 Romorantin Lantienay, Pyramide de Romorantin, Espace François Premier, 28ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

## 03 décembre

France, 59600 Maubeuge, espace Sculfort, Avenue Jean Jaurès, le Lions Club Maubeuge Hainaut organise son 14ème Salon Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

## 03 décembre

France, 62500 Saint-Omer, centre municipal Vauban, allée des Glacis, le Comité de Quartier de Lyzel organise sa 16ème Bourse Multi-Collections de 8h30 à 17h30.

## 03 décembre

France, 70100 Gray-la-Ville, 10 rue Moïse Lévy, la Société Timbrologie Grayloise organise sa

Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

## 03 décembre

France, 26800 Portes-les-Valences, salle Georges Brassens, 6 rue du 8 mai 1945, 33ème Bourse du Collectionneur de 9h00 à 17h00.

## 09 & 10 décembre

France, 59181 Steenwerck, salle des Sports, rue de Nieppe, le Basket Club Steenwerck" organise sa foire des collectionneurs de 9h00 à 18h00.

## 16 décembre

France, 93170 Bagnolet, Hôtel Novotel, 1 avenue de la République, Nicolas Quentin organise son 15ème Salon International de Numismatique de 9h00 à 17h00.

## 17 décembre

France 59660 Merville, Salle des Fêtes Francis Bouquet, rue Marcel Lefebvre, Les Amis du Vieux Merville organisent leur Rendez-vous du Collectionneur de 8h00 à 17h00.

## 17 décembre

France, 62290 Noeux-les-Mines, Salle des Fêtes, Mairie de Noeux-

les-Mines, le Groupement de Noeux et environs organise son Rendez-vous des Collectionneurs de 8h00 à 17h00.

## 30 décembre

France, 59200 Tourcoing, 100, rue de Lille, le Comité d'Actions Sociales de la Police Nationale de Tourcoing organise son 26ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

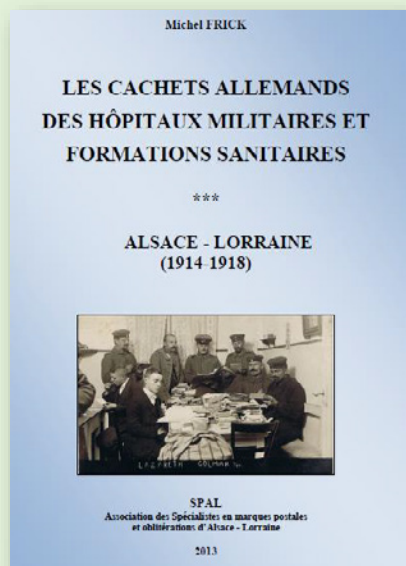
## 07 janvier

France, 59420 Mouvaux, Salle Pierre Berker, 574 rue de Tourcoing, le Lions Club de Mouvaux le Bosquiel organise son 29ème Salon des Collectionneurs au profit du Mécénat Chirurgie Cardiaque « Enfants du Monde » de 9h00 à 17h00.

## 07 janvier

France, 62575 Blendecques, salle Aimé Vasseur, Le Club Philatélique et Multi-collections Audomarois organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

## L'histoire et les marques postales civiles et militaires pendant la guerre de 1914-1918 en Alsace-Lorraine



**TOME I** - Catalogue des ambulances et hôpitaux militaires sur courrier expédié par les soldats allemands. L'ouvrage est richement illustré à l'aide de cartes postales et cartes photos d'époque. Format A4, 258 pages, Prix public : 35 € plus port. Bon de commande sur : <http://spal-philatelie.blogspot.fr>

**S.P.A.L**  
Association des Spécialistes en Marques Postales  
et Oblitérations d'Alsace-Lorraine



Fédération Française des Associations Philatéliques  
Groupement des Associations Philatéliques Spécialisées

Association Française de Philatélie Thématique

### SES OBJECTIFS

Les objectifs de l'ASSOCIATION FRANÇAISE de PHILATÉLIE THÉMATIQUE sont de deux ordres principaux : renseigner et documenter les adhérents ainsi que faciliter leurs échanges et acquisitions.

Pour renseigner et documenter :

☛ L'A.F.P.T. édite et diffuse un bulletin trimestriel :  
« La PHILATÉLIE THÉMATIQUE »

### SES SERVICES

- ☛ NOUVEAUTÉS,
- ☛ CONSEILS AUX EXPOSANTS,
- ☛ ANNUAIRE des THÉMATISTES
- ☛ BIBLIOTHÈQUE



### ADRESSES UTILES

Président : Jean-François DURANCEAU 2 rue de Berry 86170 AVANTON  
courriel : [jean-francois.duranceau@orange.fr](mailto:jean-francois.duranceau@orange.fr)

Secrétaire : Anne-Marie SCHNEIDER 26 rue Diderot 94300 VINCENNES  
courriel : [amschneider.afpt@wanadoo.fr](mailto:amschneider.afpt@wanadoo.fr)

Site de l'AFPT : <http://themafpt.online.fr/>



Association Française  
d'Érinnophilie

ARC-en-CIEL

Association fondée en 1913

L'ARC-en-CIEL regroupe les collectionneurs de vignettes non postales (érinnophiles).

Réservé aux adhérents :

- 4 Bulletins Annuels
- Catalogues et ouvrages édités par l'Association
- Ventes sur Offre et à Prix net
- Échanges en ligne sur la «Boutique» du site

#### Réunion mensuelle

1er samedi de chaque mois à 14:30

#### Adresse

« Garçon de Café »,  
1, place des Martyrs 92110 Clichy-la-Garenne

[www.vignetteaec.com](http://www.vignetteaec.com)



**UPT : RÉUNIONS BIMENSUELLES**  
les 2<sup>e</sup> & 4<sup>e</sup> SAMEDIS MATIN,  
de 9 à 12 HEURES à LA  
**MAISON des ASSOCIATIONS**  
(ANCIENNE CASERNE NIEL)  
3, place GUY HERSANT  
31400 Toulouse  
MÉTRO ST-AGNE - SNCF (PARKING)  
**TÉL. : 05 61 81 04 07**

**upt**  
UNION PHILATÉLIQUE  
TOULOUSAINE  
Association plus que centenaire





# La genèse de la fusée Ariane

Jean-Louis Lafon de l'Association Astrophilatélique de France

Il y aura bientôt 40 ans qu'était lancée la première fusée européenne ARIANE 1 à partir de la base équatoriale de KOUROU. Ce succès intervenait après 30 ans de recherche et de développement sur les fusées essentiellement en France.

## Des ingénieurs allemands au service de la France : Le V2



Sur cette page  
Lettre postée à Peenemünde

Le 3 octobre 1942 eut lieu un évènement important mais, de sinistre mémoire, qui marque le début de l'ère spatiale : le lancement réussi du premier V2/A4 depuis Peenemünde, un lieu tenu secret situé à 250 km au nord de Berlin sur l'île de Usedom, le long de la côte de la mer Baltique. C'était il y a 75 ans !

La V2/A4 était le premier missile à combustibles liquides de 12,5 tonnes (4,5 tonnes à vide) propulsé par un moteur-fusée brûlant un mélange d'éthanol et d'oxygène liquide et développant une poussée au décollage de 25000 kN. Le guidage était assuré par un dispositif utilisant des gyroscopes. Sa trajectoire culminait à environ 90 km et il emportait une charge militaire constituée de 750 kilogrammes d'explosifs à une distance pouvant atteindre 320 km. Les premières V2 furent lancées le 7 septembre 1944 depuis les bases françaises du Pas-de-Calais sur Paris (Maisons-Alfort)



V2 en cours d'érection pour son lancement



Lancement d'un V2

puis sur Londres.

Les Alliés n'ignoraient pas que les Allemands avaient une avance importante dans de nombreux domaines scientifiques et technologiques. Aussi, dès la fin de la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale, la « chasse » aux savants allemands fut ouverte par les Etats-Unis, l'Union Soviétique, la Grande-Bretagne et la France. Nous nous limiterons aux spécialistes du domaine des fusées qui nous intéressent mais ceux de l'aéronautique, de la chimie, de l'armement ... seront également concernés et recrutés.

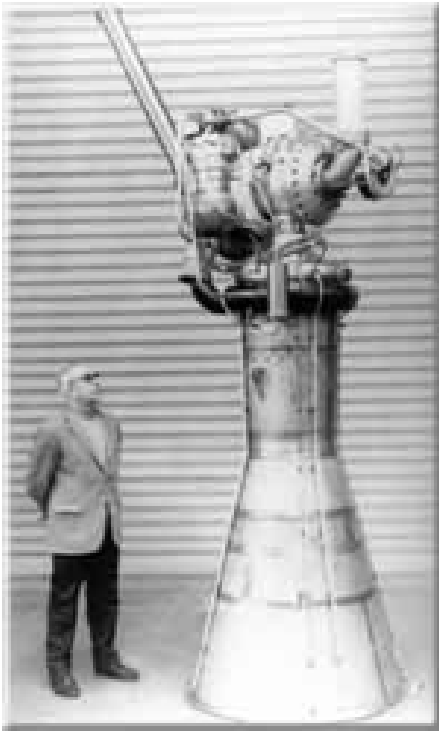
Von Braun, père de la V2 organise sa reddition auprès des autorités américaines avec 500 des meilleurs éléments de son équipe de Peenemünde avant que les forces alliées ne s'emparent du complexe de DORA situé dans les montagnes du Hartz où étaient produits les V2. Arrivés avant les Russes à DORA, les Américains vont s'emparer d'une centaine de V2, de la documentation technique rassemblée par Von Braun et les évacuer vers les Etats-Unis dans le plus grand secret. Internés à Fort Bliss dans le désert du Nevada, ces personnels seront progressivement intégrés dans les équipes américaines et recevront même la citoyenneté américaine comme Von Braun. Les Britanniques s'emparent également d'ingénieurs allemands de l'équipe Von Braun ainsi que de plusieurs V2. Trois seront assemblés et essayés à Cuxhaven.

Les Soviétiques vont capturer quelques centaines d'anciens de Peenemünde ainsi que des bancs d'essai, du matériel, etc. Ils vont travailler pendant 2 ans à DORA avant d'être déportés en Russie. Après avoir délivré leurs connaissances aux scientifiques

russes, ils seront renvoyés en Allemagne au bout de quelques années.

La France s'emploie également activement à recruter des spécialistes allemands. Dans une enquête publiée par L'Express le 19 mai 1999, son auteur affirme : « Entre 1945 et 1950, plus d'un millier de chercheurs allemands, dont certains nazis, ont été « embauchés » par les autorités françaises. Essentiellement dans l'armement et l'aéronautique ». Ces personnes avaient un contrat de travail du Ministère de la Défense Nationale et étaient salariés. Suivant leur spécialité, ils furent affectés à l'ONERA, à l'Arsenal de l'Aéronautique à Chatillon, à la SNECMA, à la SEPR (Société d'Etudes de la Propulsion par Réaction) ou au LRBA (Laboratoire de recherches balistiques et aérodynamiques) situé à Vernon.

Le LRBA est créé en 1946 avec pour mission l'étude et le développement de ce qui était appelé à l'époque les engins spéciaux, c'est à dire les missiles et tous les moyens sols associés permettant la mise en œuvre, le lancement et le guidage de cet engin. Deux groupes d'ingénieurs et techniciens allemands venant de Peenemünde et de Friedrichshafen arrivent au LRBA entre 1946 et 1947. L'équipe de Friedrichshafen travaillera jusqu'en 1952 sur un moteur de char AMX de 50 tonnes. Celle de Peenemünde comprenait d'éminents spécialistes de la propulsion : Karl-Heinz Bringer, un spécialiste des chambres de combustion qui inventera le moteur Viking d'Ariane, Otto Kraehe, un des adjoints de Von Braun à Peenemünde et des spécialistes du guidage, du pilotage, des servomécanismes. Elle sera affectée aux études de conception et de technologies d'engins ainsi



Karl-Heinz Bringer devant le moteur Viking d'ARIANE (SHAA)

qu'à leur réalisation.

De 1947 à 1949, le LRBA travaille uniquement sur des projets militaires : un missile sol-air lourd et un missile stratégique sol-sol de 1500 km de portée dérivé de la fusée A4/V2 : projet "Super V2-4212". Toutefois, en l'absence de charge nucléaire et compte tenu de nouvelles contraintes budgétaires, l'utilisation des fusées pour l'étude de la haute atmosphère devient un nouvel objectif pour le LRBA. En mars 1949, la décision de construire une fusée-sonde est prise.

Les spécifications techniques de ce nouvel engin sont les

suivantes :

- longueur 6 m
- Diamètre 600 mm
- masse à vide 300 kg
- masse au décollage 1000 kg
- masse ogive récupérable 100 kg env.
- volume disponible à l'intérieur de l'ogive 130 l
- stabilisation par empennage fixe
- pas de guidage de l'engin

Ce programme a essentiellement deux objectifs :

- étudier le comportement en vol et les possibilités d'un moteur de fusée à ergols liquide;
- permettre à des scientifiques l'étude de la haute atmosphère au-delà de 65 Km.

## Le programme VERONIQUE

L'étude « 4213 » rebaptisée « VERONIQUE » pour « VERnon-électRONIQUE » donnera naissance à 5 types de fusées : R, N, NA, AGI et 61M.

La série « R » pour « Réduite » fut réalisée en 9 exemplaires à carburants liquides. Elle était destinée uniquement à la mise au point du système de combustion et de guidage et remplit correctement sa mission. Ce fut l'occasion d'innovations importantes : le système d'alimentation de la tuyère du V2 fut remplacé par un générateur de gaz chauds, puis par une turbopompe grâce à l'ingénieur allemand Karl-Heinz Bringer. Ces

inventions donneront naissance aux générations futures de moteurs Viking en 1969 (moteur principal d'une poussée de 800 kN de la fusée DIAMANT), puis aux moteurs HM-7 en 1979 (moteur 3e étage DIAMANT d'une poussée de 60 kN), Vulcain en 1990 (moteur principal de la fusée Ariane 5 ME d'une poussée de 1 350 kN) et maintenant Vinci (moteur 3e étage ARIANE 5 ME ET ARIANE 6 d'une poussée de 180 kN). La stabilisation au décollage était assurée par un dispositif de guidage à câbles inventé par l'ingénieur allemand Piltz. Il remplaça avantageusement la rampe de lance-

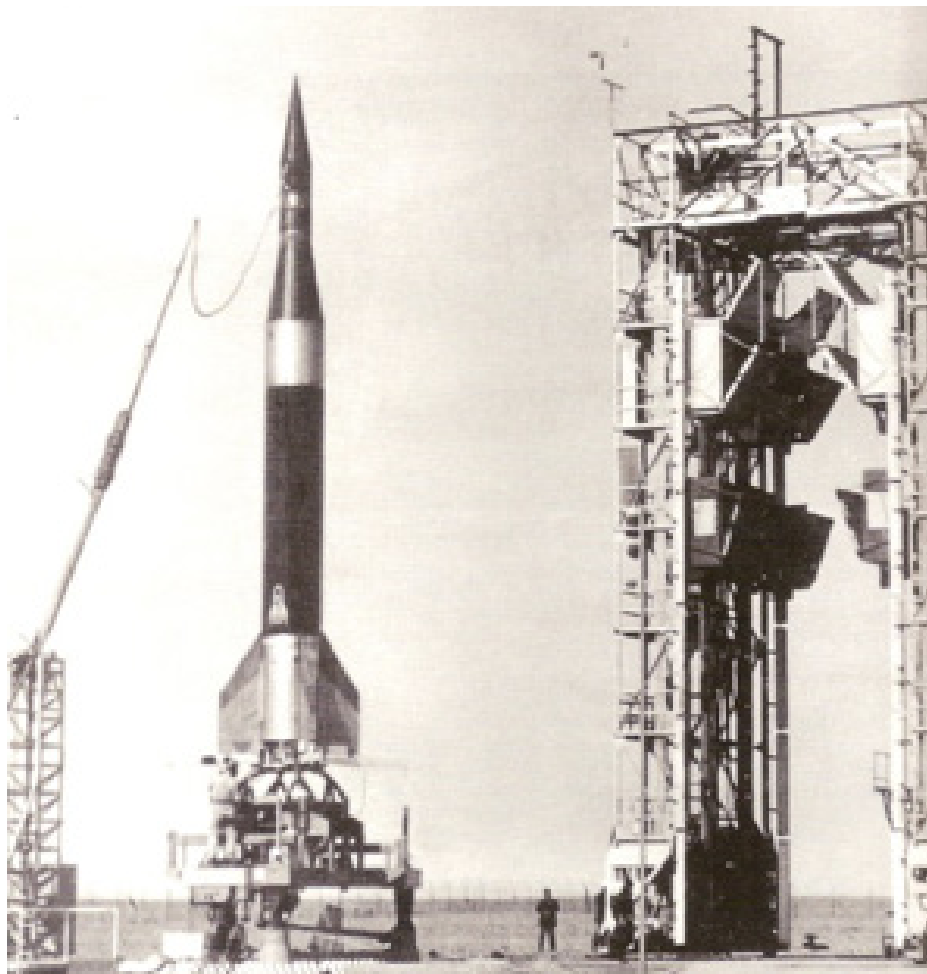
ment initialement prévue. Les essais furent globalement un succès et encouragèrent la poursuite des essais avec le type N.

15 exemplaires de la VERONIQUE N puis NA (version allongée) furent lancés entre 1952 et 1954 depuis Hammaguir au Sahara et se soldèrent tous sauf 3 par des échecs liés à des instabilités de combustion. Toutefois les expertises et les travaux de laboratoire permirent de comprendre le phénomène et d'y remédier.

Faute de crédit, les lancements furent interrompus et un nouveau modèle destiné aux recherches de l'Année Géophysique Internationale fut étudié et fabriqué. Dénommée VERONIQUE AGY, la fusée devait atteindre 200 km.

Un premier essai eut lieu 7 mars 1959 et fut un échec. Lors du second lancement, le 7 mars, elle n'atteignit que 35 km et fut un demi-échec. Un troisième tir eut lieu le lendemain 10 mars 1959 et fut une réussite totale. La fusée emportait l'expérience « Nuage de Sodium » du professeur Blamont qui défraya la chronique ! « Pour la première fois, on a pu mesurer avec une précision relative la vitesse des vents, les turbulences et les températures à des altitudes comprises entre 90 et 200 km » explique le professeur Blamont.

A la suite de ce succès, 49 VERONIQUE AGY furent lancées entre 1959 et 1969 depuis Hammaguir puis de Kourou avec seulement 8 échecs.



VERONIQUE AGY à Hammaguir



Tir de la fusée VÉRONIQUE AGY-47 à Hammaguir emportant la chatte « Félicette » – 18 octobre 1963



Tir de la fusée VÉRONIQUE AGY-62 à Kourou – 9 avril 1968

Encouragés par ces succès, les scientifiques demandèrent à pouvoir lancer des charges plus lourdes à des altitudes plus élevées. Ces nouvelles spécifications donnent naissance à la fusée VÉRONIQUE M (pour Modifiée) capable de lancer une charge utile de 100 kg à une altitude de 325 km. Le 1er lancement a lieu le 24 mars 1966 à Hammaguir, emportant une expérience technologique. 17 tirs suivront, d'abord à Hammaguir

jusqu'en avril 1967 puis à Kourou en raison de la fermeture du site d'Hammaguir jusqu'en avril 1973.

La réussite du programme VÉRONIQUE va démontrer les capacités des ingénieurs de Vernon à mettre au point des fusées à ergols liquides performantes. « C'est ce qui va encourager le Général de Gaulle à doter la France d'une force de frappe nationale » rappelle Jacques-Emile Blamont.



## Le programme VESTA

Bien que la fabrication de fusées VERNIQUE M se poursuive, le CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) commande, en 1962, le développement d'une nouvelle fusée avec un cahier des charges beaucoup plus sévères. L'objectif visé par les scientifiques est d'atteindre une altitude de 400 km avec une charge utile de 500 kg ou 200 km avec 1 tonne. 5 fusées VESTA seront construites par l'Atelier de Construction de TARBES sous maîtrise d'œuvre du LRBA. Le 1er lancement eut lieu le 15 octobre 1965, c'était un tir technologique et les résultats furent satisfaisants avec une altitude atteinte de 87km.

VESTA fut l'objet de deux expériences médicales très importantes réalisées par le Médecin Général Grandpierre, directeur du Centre d'Etudes et de Recherches Médicales Aéronautiques (CERMA) avec 2 guenons macaques nommées Martine et Pierrette. Elles étaient équipées d'électrodes pour l'enregistrement de leurs réactions.

Pour Martine, l'expérience avait pour but de tester la possibilité d'exécuter une tâche motrice précise lors de la phase d'apesanteur. Le lancement de Martine intervint le 7 mars 1967 depuis Hammaguir et se déroula sans incident. La capsule culmina à une altitude de 243 km et la guenon fut récupérée en bonne santé.

Quant à celui de Pierrette, il fut réalisé 2 jours après celui de Martine. La capsule culmina à 234km et la guenon fut récupérée en bonne santé. Ces 2 expériences permirent d'obtenir des informations intéressantes sur le comportement des singes en apesanteur.

Le dernier lancement de la fusée VESTA intervint le 8 novembre 1969 depuis Kourou. La fusée culmina à 204 km par contre l'ogive récupérable retomba en mer et fut perdue.



Lancement de la guenon MARTINE : Vesta n°4



Fusée VESTA n°4 : lancement VESTA n°5



Fusée EMERAUDE VE121 n°6 au pas de tir (photo CNES)

## Les missiles balistiques : le programme « PIERRES PRE-CIEUSES »

En 1958, dès son retour au pouvoir, le Général de Gaulle décide de doter la France d'une force de dissuasion nucléaire basée sur des missiles balistiques stratégiques. Il va en découler deux grands chantiers :

- L'étude et les miniaturisations de l'arme nucléaire qui va être confiée à la Direction des Applications Militaires (DAM) du CEA,
- L'étude et la réalisation d'un missile balistique qui sera confiée à la SEREB (Société d'Etudes et de Réalisation d'Engins Balistiques) sous la Direction du Groupe des engins balistiques du Service Technique de l'Aéronautique.

Abandonnons le « chantier arme nucléaire » pour ne considérer que celui du missile.

Au démarrage du programme, une étroite coopération avec les Américains est établie par les sociétés Lockheed et Boeing. Mais elle est rapidement interrompue fin 1959, le Département d'Etat américain s'oppose à tout transfert de technologie vers la France, convaincu que nous abandonnerions ce projet sans leur aide. L'avenir montrera qu'il n'en fut rien !

Loin de se décourager, la SEREB propose la réalisation d'un programme de véhicules d'essais destinés à l'acquisition de la maîtrise des technologies de base indispensables et dénommé « PIERRES PRE-CIEUSES »:

- VE 110 « AGATE » mono-étage à poudre avait pour mission la mise au point d'une ogive de mesure destinée à être montée sur tous les véhicules d'essais suivants, d'une case à équipement récupérable et des dispositifs d'essai et de mise en œuvre du champ de tir. 12 tirs furent réalisés, le premier eut lieu le 3 juin 1961 et le dernier le 20 avril 1964, tous à la base saharienne d'Hammaguir.
- VE111 « TOPAZE » mono-étage à poudre était équipé de 4 tuyères orientables, la rotation des tuyères permettait d'assurer le pilotage en tangage et en lacet de l'engin. La case d'équipement et l'ogive de mesure devaient être récupérées par parachute. 14 tirs dont 13 réussis couronnaient le programme V111, le 1er eut lieu le 19 décembre 1962 pour la première fois à partir d'un socle et non d'une rampe comme les tirs AGATE.
- VE121 « EMERAUDE », mono-étage à moteur à ergols liquides et à tuyère unique orientable d'une poussée de 25000 kN. Le LRBA ayant déjà construit un moteur de 16000 kN de poussée pour la fusée VESTA, l'extrapolation à 25 000 kN est donc réalisable à court terme. En effet, fin 1963, la poussée du moteur dérivé atteint 28 000 kN : objectif réalisé ! La configuration de lancement du

véhicule d'essai « EMERAUDE », est la suivante :

- 1er étage VE121,
- 2ème étage inerte, simulant la masse et l'inertie de « TOPAZE »
- une case à équipement et une tête de mesure déjà utilisées dans le cadre des programmes AGATE et TOPAZE.

La stabilisation aérodynamique de l'ensemble ainsi constitué est assurée par 4 empennages fixes en croix sur le 1er étage VE121, son pilotage en tangage et en lacet par des gouvernes de bord de fuite montées sur 2 des empennages et assistés de 2 propulseurs auxiliaires à poudre pour le roulis.

Les trois premiers tirs de la fusée, les 15 juin, 17 juin, puis 20 octobre 1964 furent des échecs, la fusée se brisant chaque fois en vol à cause d'un effet POGO (effet POGO : couplage entre la combustion et les structures de la fusée entraînant des vibrations importantes à l'origine de la destruction de la fusée). Ces échecs de l'étage principal du futur lanceur Diamant semèrent le doute, mais suite à l'identification de ce problème, les quatrième et cinquième tirs les 27 février et 13 mai 1965 se passèrent bien; la fusée atteindra 180 kilomètres d'altitude lors de ce dernier tir.

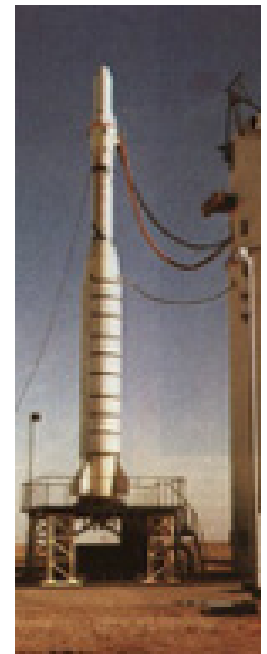
- VE231 « SAPHIR », bi-étage constitué du VE121 « EMERAUDE » et du VE111 « TOPAZE » superposés. Trois versions furent tirées pour la mise au point des problèmes qui auraient pu se poser :

- VE231 « SAPHIR » P : vérification de la séparation des 1er et 2ème étages, du pilotage et du bon fonctionnement des 2 moteurs. 3 tirs eurent lieu du 3 juillet au 9 octobre 1965. 3 échecs furent enregistrés.

- VE231 « SAPHIR » G : mise au point du système de guidage inertiel et vérification du fonctionnement des dispositifs d'arrêt de poussée. 6 tirs eurent lieu du 13 mars 1966 au 27 janvier 1967.

Quelques mois plus tard : le 1er juillet 1967, le champ de tir d'Hammaquir fermait conformément aux Accords d'Evian.

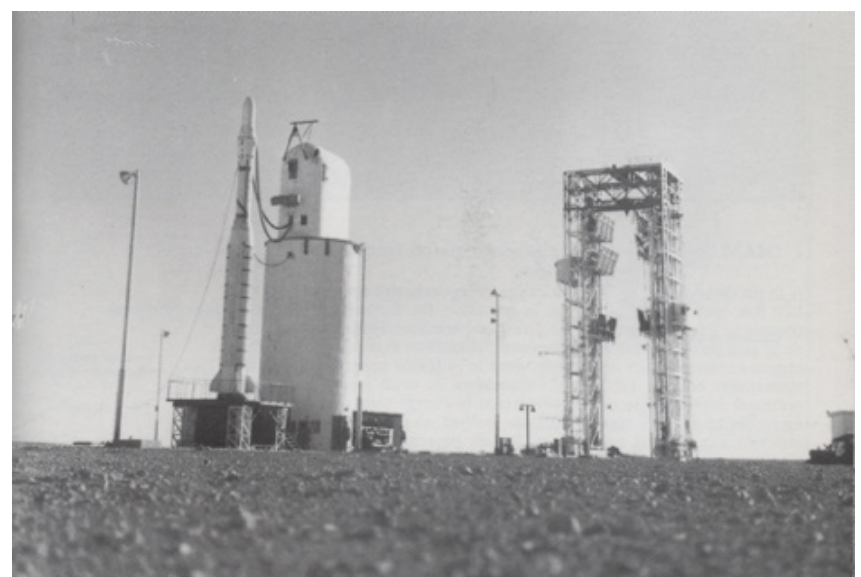
Le programme « PIERRES PRECIEUSES » s'achevait ainsi sur une série de succès et donnait le jour à la fusée DIAMANT qui va permettre à la France de devenir la 3ème puissance spatiale au monde.



Fusée SAPHIR prête au lancement à la base Brigitte Hammaquir (Algérie)



Tir de la fusée SAPHIR R, le 28.10.1966 depuis la base Brigitte à Hammaquir.



Fusée SAPHIR prête au lancement à la base Brigitte



## Le programme DIAMANT

### DIAMANT A

Le 23 décembre 1960, la jeune SEREB propose à la Délégation Mini-  
 stérielle de l'Air un projet de lanceur  
 capable de satelliser une masse de  
 50kg. Ce lanceur est bâti à partir du  
 vecteur bi-étage VE231 SAPHIR et  
 devrait être prêt au milieu de 1965.  
 Le 18 décembre 1961, un conseil  
 interministériel décide de lancer le  
 programme ARIANE et d'en confi-  
 er la maîtrise d'œuvre à la SEREB.  
 En parallèle, la création du CNES  
 intervient le 19 décembre avec la  
 responsabilité des satellites et de

leurs lanceurs.  
 Pour clarifier  
 les responsa-  
 bilités, un pro-  
 tocole d'accord  
 est signé en-  
 tre les 2 enti-  
 tés aux termes  
 duquel la  
 SEREB assure-  
 ra la maîtrise  
 d'œuvre du  
 développe-  
 ment ainsi que  
 des 4 vols de  
 qualification,  
 puis le CNES  
 prendra le relai  
 de la conduite  
 de ce pro-  
 gramme.

Un chef de pro-  
 jet, Charley AT-  
 TALI, est dési-

gné pour coordonner les travaux  
 de développement de la fusée DIA-  
 MANT A.

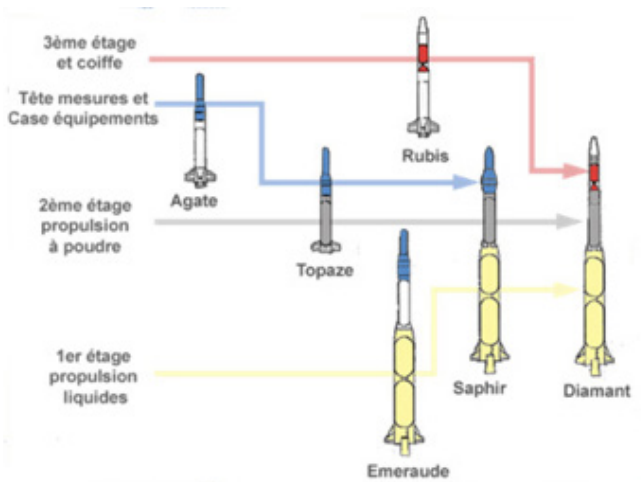
Le lanceur DIAMANT A se compose  
 donc :

- Du bi-étage VE231 SAPHIR com-  
 prenant le VE121 « EMERAUDE »  
 et le VE111 « TOPAZE » super-  
 posés mis au point dans le cadre  
 du programme « PIERRES PRE-  
 CIEUSE »,
- d'un 3ème étage à poudre avec  
 une enveloppe en fibre de verre  
 bobinée,
- d'une coiffe protégeant le satel-  
 lite,
- d'une case d'équipement as-  
 surant le pilotage et le guidage  
 de la fusée,
- d'un satellite expérimental,

Les 4 derniers sous-ensembles sont  
 développés en parallèle et qualifiés  
 grâce à 2 tirs réussis du véhicule  
 d'essai constitué du VE 110 « AGA-  
 TE » comme 1er étage, surmonté  
 du 3ème étage que nous venons  
 d'évoquer.

Le schéma suivant montre la filiation  
 des véhicules d'essai des Etudes  
 Balistiques de Base jusqu'à DIA-  
 MANT.

Le premier lancement de DIAMANT  
 A fut effectué le 26 novembre 1965  
 et le satellite ASTERIX mis en or-  
 bite conformément aux prévisions  
 par contre ses antennes furent en-  
 dommagées lors de l'éjection de la  
 coiffe. La masse d'ASTERIX était 42



Filiation DIAMANT A [photo wikipedia]



Enveloppe oblitérée à la base d'Hammaguir le jour du 1er  
 lancement de la fusée DIAMANT A

kg et son orbite : périégée 527 km et apogée 1768 km, inclinaison sur le plan de l'écliptique 34,2 degrés.

Trois autres lancements suivirent les 17 février 1966, 8 et 15 février 1967 depuis la base Brigitte d'Hammaguir.

## DIAMANT B

Pendant le développement de DIAMANT A par la SEREB, le CNES étudie une nouvelle fusée plus puissante dérivée de DIAMANT A, baptisée DIAMANT B. Elle doit permettre de placer sur une orbite circulaire équatoriale de 500 km, un satellite de 120 kg. Le programme est officiellement décidé le 30 juin 1967, la Division des Lanceurs CNES en est le maître d'œuvre assistée de la SEREB à qui est passé un contrat « d'ensemblier » permettant ainsi de ne pas se passer de son expérience.

Seul le second étage de DIAMANT A est conservé. Les ergols du moteur Valois du 1er premier étage AMETHYSTE sont remplacés par des ergols plus énergétiques que ceux de DIAMANT A permettant d'augmenter sa poussée. De même les performances du 3ème étage sont accrues. Quant à la coiffe, elle offre un espace utile de 85 cm au lieu de 65 cm pour DIAMANT A.

5 fusées DIAMANT B furent réalisées et tirées depuis le Centre Spatial Guyanais à Kourou. Ce champ de tir mieux adapté que celui d'Hammaguir en raison de sa situation géographique permettait des lancements polaires aussi bien qu'équatoriaux dans de meilleures conditions de sécurité. Ce nouveau champ de tir sera désormais utilisé pour tous les lancements de fusées françaises.

Les 3 premiers tirs seront réussis. Le

Ce furent 3 nouveaux succès qui matérialisaient l'entrée de la France parmi les puissances spatiales et consacraient publiquement son savoir faire dans le domaine balistique.

premier échec entraîna la perte du satellite D2A polaire et le second celle du satellite double CASTOR et POLUX.

Le dernier tir intervint le 21 mai 1973 avec la perte du satellite double CASTOR et POLUX. La coiffe ne put s'éjecter.



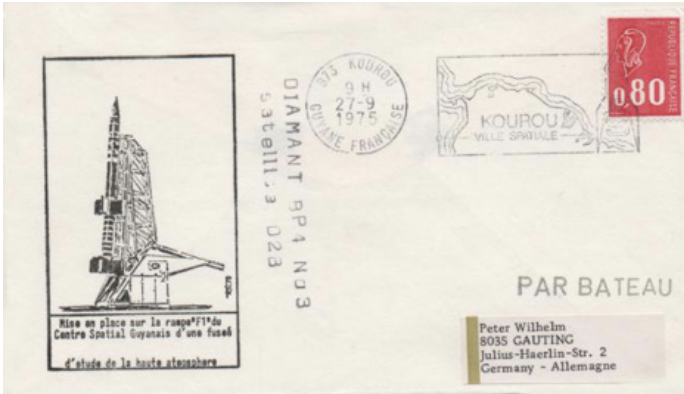
1er lancement de DIAMANT B avec les satellites franco-allemand DIAL-WIKA depuis Kourou



Décollage de la fusée DIAMANT B-2 le 15 avril 1971 mettant en orbite le satellite géodésique Tournesol (Photo CNES)



## DIAMANT BP4



3ème lancement de la fusée DIAMANT BP 4 avec le satellite Aura (D 2B)

En 1972, le CNES décide de remplacer le second étage TO-PAZE par un étage à poudre dérivé du second étage « RITA

La durée de vie de cette fusée sera courte car elle ne sera utilisée que trois fois :

- Le 6 février 1975, lancement du satellite Starlette
- Le 17 mai 1975, lancement des satellites Pollux (D 5A) & Castor (D 5B)
- Le 27 septembre 1975, lancement du satellite Aura (D 2B)

Le dernier tir de DIAMANT BP4 met un terme à l'aventure DIAMANT. Au cours de ces 15 années, les ingénieurs français ont démontré leurs capacités à maîtriser la technique des lancements spatiaux et à réaliser une famille de lanceurs fiables avec 84% de lancements réussis.



Fusée DIAMANT BP 4 sur le pas de tir à Kourou

1 » du missile balistique français MSBS. Les performances du lanceur sont encore accrues puisque désormais, c'est 153 kg qui peuvent être lancés sur une orbite d'altitude à 500 km ou 40 kg à 1000 km (inclinaison de 5°).

## Le programme EUROPA 1

Une initiative de la Grande-Bretagne est à l'origine du PROGRAMME EUROPA 1.

En 1955, les Britanniques avaient signé un accord de licence avec les Etats-Unis pour le transfert de technologie du missile balistique stratégique mono-étage THOR. Il en était résulté le missile BLUE STREAK dont les moteurs avaient été réalisés par la société Rolls-Royce. Début 60, il s'avère que ce missile ne donne pas satisfaction aux futurs utilisateurs d'où l'abandon du programme au profit de l'achat de missiles POLARIS américains.

En 1960, pour éviter des licenciements chez Rolls-Royce et valo-

riser l'expérience acquise, le gouvernement britannique propose à la France le développement commun d'un lanceur de satellites. Ce lanceur fait cruellement défaut à l'Europe car les Etats-Unis refusent l'utilisation de leurs fusées pour la mise en orbite de satellites commerciaux, en particulier dans le domaine des télécommunications. Le premier satellite de télécommunication SYMPHONIE sera en effet lancé par une fusée américaine SCOUT le 19 décembre 1974 à condition que son utilisation reste du domaine expérimental.

Malgré l'avis défavorable des autorités de tutelle françaises, le Général

de Gaulle donne son accord mais à condition que d'autres pays européens s'associent à ce projet. Deux grandes conférences rassemblant la plupart des pays européens aboutissent à la création de 2 agences spatiales en Europe :

- l'ESRO (European Space Research Organisation) spécialisée dans la conception des missions scientifiques dont les satellites,
- l'ELDO (European Launcher Development Organisation) qui a pour mission la conception d'un lanceur de satellites, et notamment des satellites construits par l'ESRO.

La première version de la fusée nommée ELDO-A puis EUROPA 1, était composée de trois étages :

- « Blue Streak » était le premier étage, construit par les Britanniques avec une contribution des Pays-Bas et de la Belgique ;
- « Coralie », le second étage, construit par les Français ;
- « Astris », le troisième étage, construit par les Allemands.
- l'Italie construisait les satellites expérimentaux.

L'Australie accueillait les installations de lancement sur le site de Woomera car l'infrastructure de lancement du missile Blue Streak y était déjà installée.

Cette fusée devait pouvoir mettre en orbite basse des satellites de plus d'une tonne.

Les travaux de développement d'EUROPA 1 débute en 1963 et prévoit la qualification du lanceur à fin 1966. Chacun des pays est responsable de sa fourniture de manière indépendante. Par conséquent,

les pouvoirs de l'équipe LDO sont limités et il n'y a ni architecte industriel, ni chef de projet de la fusée !

Le plan de développement de la fusée Europa 1 prévoit une série d'essais :

- **PHASE 1 - 1964-1965 : vols F1 à F3**

Validation des performances du missile britannique Blue-Streak seul qui doit servir de premier étage à la fusée européenne. Ces trois tirs sont couronnés de succès.

- **PHASE 2 - 1966-1967 : vols F4 et F5**

Toujours dans le cadre de la qualification des performances du Blue-Streak une maquette de toute la partie haute d'Europa est ajoutée sur le 1er étage.

Ces 2 tirs sont également couronnés de succès et le 1er étage Blue Streak se qualifie brillamment.

- **PHASE 2 - vols F6-1 et F6-2**

La maquette du deuxième étage est remplacée par l'étage Cora G développé par la France. Ces deux lancements se soldent par un échec suite à une panne



Lanceur EUROPA 1 - F3 au pas de tir (1er étage Blue Streak) de tir à Kourou



3ème lancement du lanceur EUROPA1- F3 (1er étage Blue Streak)



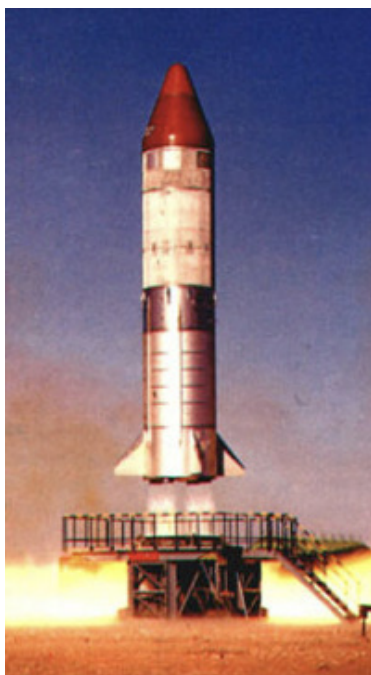
4ème lancement du lanceur EUROPA1- F4 (1er étage Blue Streak surmonté d'une maquette des étages supérieurs)



Enveloppe oblitérée à Woomera lors du 4ème lancement du lanceur EUROPA 1- F4



Enveloppe oblitérée à Biscarrosse lors 3ème lancement de la fusée CORA G-3 (2ème étage du lanceur EUROPA-1)



Décollage de la fusée CORA G1 depuis la base d'Hammaguir

de l'étage français : pas d'allumage de cet étage.

L'étage français Coralie a fait l'objet de 3 tirs de mise au point sous le nom de Cora. Les deux premiers tirs de Coralie eurent lieu à Hammaguir et le premier fut un échec. Le dernier eut lieu au Centre d'Essais des Landes à Biscarrosse fut mis à feu correctement.

• **PHASE 3 - vols 1968 : F7 à F9**

Le troisième étage Astris, réalisé par l'Allemagne, est intégré à Europa. La fusée européenne, avec ses trois étages opérationnels devrait être capable de placer sur orbite un satellite. Malheureusement, les trois tentatives de satellisation se soldent par des échecs (vols F7 à F9). Ces trois échecs sont imputables à l'étage Astris. Pourquoi ? La question était posée.

Le Blue Streak avait toujours fonctionné, de même Coralie de conception saine, avait fini par remplir sa mission. Par contre pour l'étage

Astris, il est évident que l'industrie allemande n'avait plus les compétences exigées par sa réalisation. Les anciens de Peenemünde s'étaient expatriés et la technologie des fusées n'étaient pas enseignée dans les universités, le souvenir du régime nazi étant encore présent dans les esprits. Un transfert de technologie de la France ou de la Grande-Bretagne était nécessaire et il se fera avec le programme ARIANE comme nous le verrons plus loin.

Une autre raison de l'échec du programme EUROPA 1 a été l'absence d'un chef de projet responsable de la totalité du projet, en particulier de la gestion des interfaces. Pour le projet DIAMANT, le CNES s'était inspiré de la méthodologie de gestion de projet de la NASA et avait fait appel à la société américaine Booz-Allen pour la conseiller.

Au vu de ces échecs, l'arrêt du programme EUROPA fut décidé par les états membres mais une autre raison d'ordre opérationnel s'ajoutait. Initialement, cette fusée était conçue pour mettre en orbite basse des satellites de plus d'une tonne. Mais les Européens se rendirent compte que cette fusée n'avait pas de mission d'application. Les satellites de télécommunication devaient être placés sur une orbite géostationnaire, beaucoup plus haute que la fusée EUROPA 1 ne le permettait. Il fut donc décidé de la remplacer par une nouvelle fusée, Europa 2, capable de placer sur orbite géostationnaire des satellites de 150 kg.





10ème lancement du lanceur EUROPA 1- F9



Enveloppe oblitérée à Woomera à l'occasion du dernier tir du lanceur EUROPA 1- F9

## Le programme EUROPA 2

La deuxième version de la fusée fut financée majoritairement par la France et l'Allemagne après que le Royaume-Uni et l'Italie ont quitté le projet en 1969.

Cette version était composée des 3 étages superposés du lanceur EUROPA [premier étage Blue Streak, second étage Coralie, troisième étage Astris] auquel on ajoutait un quatrième étage de périgée, le P06 qui n'était autre que le troisième étage à poudre du lanceur français DIAMANT B. Avec une capacité de mise en orbite de 150 kg, il fut envisagé de réaliser deux tirs de mise au point F10 et F11, et d'enchaîner par l'envoi de deux satellites (Symphonie A et B). Compte tenu de sa position géographique, la base équatoriale de Kourou fut retenue à la place de Woomera pour les lancements

suivants d'EUROPA 2. L'essai F10 n'était pas un tir à proprement parler. C'était une mise à feu des moteurs du Blue Streak durant une vingtaine de secondes, la fusée étant entièrement assemblée mais retenue par les crochets du banc d'essai. L'essai se déroula correctement et qualifia l'ensemble du pas de tir ELA-1 à Kourou. Le premier et seul lancement d'EUROPA 2 eut lieu le 5 novembre 1971 depuis ELA-1 et fut un échec. L'enquête démontra qu'une défaillance de fonctionnement de la cent-



Enveloppe oblitérée à Kourou à l'occasion du premier tir du lanceur EUROPA 2- F11



Décollage de la fusée EUROPA 2- F11 depuis le pas de tir ELA-1 à KOUROU

rale à inertie liée à de l'électricité statique générée par les frottements des écoulements d'air sur la coiffe était à l'origine de cet échec. Le moteur du premier étage de la fusée s'arrêta, entraînant un bascule-

ment de l'ensemble, l'explosion des 2 premiers étages et la retombée de la fusée dans l'océan Atlantique.

Tous ces échecs sonnèrent le glas du programme EUROPA 2 qui fut définitivement arrêté le 27 avril 1973.

### Le programme EUROPA 3

Le programme EUROPA 3 décidé en 1971 va souffrir des échecs successifs des fusées EUROPA. Les dix essais EUROPA 1 se soldent par des échecs puis c'est au tour d'EUROPA 2 qui explose. Les dépenses ne cessent de flamber ! Les pays européens sont consternés et plusieurs pays membres de l'ELDO vont s'interroger sur l'intérêt de continuer à poursuivre le développement d'une capacité de lancement autonome en l'Europe. Certains états souhaitent se rapprocher des Etats-Unis pour participer au programme post-Apollo lancé par la NASA (navette spatiale) et pour leur acheter des lanceurs bien que ces fusées ne puissent lancer des satellites de télécommunication commerciaux. Le programme EUROPA est officiellement arrêté le 27 avril 1973 et entraîne la liquidation de fait de l'ELDO, organisme qui était chargé de sa construction.

Les études d'EUROPA 3 qui se dé-

roulèrent durant deux ans permirent une étude approfondie de la définition du lanceur L3S (Lanceur de 3ème Génération de Substitution) qui lui aussi n'a pas volé mais qui deviendra ARIANE 1. L'étude concerne le lanceur EUROPA 3, prévu pour être construit en coopération européenne. Le projet fut un échec, mais les études d'une motorisation cryogénique ambitieuse du troisième étage, ont été très utiles au développement de la filière ARIANE. Le premier étage dérivait directement de celui de DIAMANT, avec un premier étage N204 + UDMH.

Plusieurs conférences spatiales européennes furent organisées pour décider de l'avenir de l'Europe spatiale. Celle de Bruxelles du 31 juillet 1973 décida le démarrage du programme ARIANE avec pour finalité essentielle la mise en orbite géostationnaire de satellites destinés à la télécommunication au sens large.

## Bibliographie

Volkard BODE, Gerhard Kaiser, Building Hitler's Missile-Traces of History in Peenemünde

Benjamin King, Timothy Kutta, The History of Germany's V-Weapons in World War II

Jean-Pierre Morin, La Naissance d'Ariane (Edition Edite)

Ariane, Alain Soucier et Patrick Baudry (Flammarion)

France Durand-De Jongh, De la fusée Véronique au lanceur Ariane une histoire d'hommes 1945-1979, Editions Stock, 1998 (ISBN 2-234-04659-9)

Philippe Varnoteaux, L'aventure spatiale française, Nouveau Monde Edition, 2015, 432 p. (ISBN 9782369421573)

Hervé Moulin, « La France dans l'Espace 1959-1979 Contribution à l'effort spatial européen », sur Agence spatiale européenne, juin 2006

Shirley Compard, « De Diamant à Ariane 5 : des sables d'Hammaguir à la forêt guyanaise », dans Revue aérospatiale, N° hors série 20 ans d'Aérospatiale, janvier 1990

Site de "Nos premières années dans l'espace" par ceux qui y étaient- Le programme Pierres Précieuses

Philippe Varnoteaux, « Il y a 50 ans, le dernier vol Diamant A : la fin d'une époque », sur Air et Cosmos, 15 février 2017

Martine Castello, La grande aventure d'Ariane, Larousse 1987, (ISBN 2-03-518232-8)

William Huon, Ariane, une épopée européenne. ETAI, 2007, (ISBN 978-2-7268-8709-7)

Jean-Pierre Philippe, Ariane, horizon 2000, Taillandier, Paris, ISBN2-87636-045-4

## Iconographie

Sauf mentionnés, les images ont été trouvées sur différents sites du Web.

**ON EST TOUS TIMBRES D'ESPACE ...**



**Partez pour la planète philatélie avec**

**L'ASSOCIATION ASTROPHILATELIQUE DE FRANCE**

**Astrophilatélie**

*« Enregistrement des événements historiques relatifs à l'histoire de l'Astronautique, à l'aide de documents oblitérés au jour et à l'heure de l'évènement, au bureau de poste le plus proche. »*

**Renseignements et adhésion :**



**M. MONIER Yves, Président**

**Tél : 06 74 36 50 74**

**E-mail : [2af@astrophilatelie-de-france.fr](mailto:2af@astrophilatelie-de-france.fr)**

**Site de présentation : <http://aaf.jimdo.com>**

**Association membre de la Fédération Française des Associations Philatéliques (FFAP)**



# Rencontre avec Jean-Louis LAFON

Jean-Louis Lafon a voué sa vie entière à l'espace. Cet ingénieur en chef, responsable des affaires spatiales et conseiller du président de la société Bertin&cie, aujourd'hui à la retraite, vit dans les Yvelines. Passionné d'astrophilatélie, nous lui devons le dossier de ce mois. Il a accepté de répondre à nos questions afin de nous présenter cette thématique.



“  
Ne restez pas isolé !  
Prenez conseil au-  
près de collection-  
neurs chevronnés !

”

## Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

En 1975, j'avais la responsabilité d'un équipement destiné à être intégré dans un satellite réalisé par le Centre National d'Etudes Spatiales à Toulouse.

Un jour où nous avons une réunion de projet à Toulouse, à l'occasion du repas, j'ai rencontré le Président du Club Philatélique du CNES, Guy Carpuas, qui tenait un petit stand à l'entrée du restaurant. Il vendait des enveloppes et prenait des inscriptions au club.

J'ai eu un coup de cœur pour ces documents car ils commémoraient des événements spatiaux importants. Je me suis inscrit à ce club et j'ai acheté quelques enveloppes d'événements auxquels j'avais participé.

Ce fut le début de ma collection sur l'espace.

## En quelques lignes, décrivez-moi

## les axes principaux de votre collection (lieu, époque, style, sujets...)?

Ma collection est une collection astrophilatélique ce qui me conduit à expliquer ce qu'est l'Astrophilatélie en raison de sa spécificité.

En 1957, après le voyage autour de la terre de Youri Gagarine, des philatélistes du monde entier se mirent à collectionner les timbres du thème « Espace » et les enveloppes oblitérées à l'occasion d'événements spatiaux dans les agences postales proches des champs de tir. Au cours des années qui suivirent, le nombre de collectionneurs augmenta de manière importante, les collectionneurs s'organisèrent pour créer des clubs puis organiser des expositions philatéliques. Toutefois, la Fédération Internationale de Philatélie (FIP) ne reconnaissait pas les collections et les classait avec

les collections « thématiques ». Après plusieurs années de lutte, une équipe internationale d'« astrophilatélistes » finit par créer en 1985, la « Section pour l'Astrophilatélie » au sein de la FIP. Depuis cette époque, il existe un Règlement pour l'Evaluation des collections Astrophilatéliques et les collectionneurs peuvent exposer avec l'assurance de voir leur collection correctement jugée bien que des progrès restent encore à faire. Personnellement, j'ai été élu en 2000, secrétaire de la Section pour l'Astrophilatélie de la FIP et j'ai donc été étroitement associé aux travaux de cette section durant 8 ans.

Pour résumer, une collection astrophilatélique est donc composée de documents oblitérés au jour et à l'heure du lancement d'une fusée au bureau de poste le plus proche du champ de tir ainsi que de timbres. C'est donc une manière de développer l'histoire de la Conquête Spatiale.

Cette histoire est tellement vaste que l'on est conduit à choisir des chapitres particuliers avant de se lancer dans le montage d'une collection. Pour ma part, j'en ai choisi deux : l'histoire des fusées européennes et les premiers vols habités URSS et USA jusqu'à la mission Apollo-Soyouz.

1. Histoire des fusées européennes depuis son origine à nos jours.

- Cette collection débute avec le développement des fusées postales en Europe à partir de 1928,
- Le développement de la fusée V2 en Allemagne entre 1937 et 1945,
- Le développement de fusées sondes en France et en Grande-Bretagne,
- Le programme français « PIERRES PRECIEUSES » qui déboucha sur la fusée DIAMANT,
- Le 1er programme européen EUROPA qui se solda par un échec,
- Le 2ème programme européen ARI-



De haut en bas  
Document ayant volé lors du 1er vol taïkonaute du 15/10/2003 et son certificat d'authenticité



- ANE qui a conduit l'Europe à conquérir une place importante dans le lancement mondial de satellites commerciaux et à concurrencer les Etats-Unis.
2. Des premiers vols habités URSS-USA à la mission Apollo-Soyouz.
    - Cette collection débute avec les lancements de chiens en URSS : Laïka, Belka et Strelka..
    - Le lancement de cosmonautes russes : Youri Gagarine, Guerman Titov, Valentina Terechkova... Le lancement de singes aux Etats-Unis,
    - Le programme américain Mercury,
    - Le programme américain Gemini,
    - Le programme américain Apollo,

- La mission USA-URSS Apollo-Soyouz.

### **Avec qui partagez-vous votre passion (famille, amis, club de philatélie) ?**

En 2001, j'ai créé avec le concours de plusieurs amis astrophilatelistes, l'Association Astrophilatélique de France qui rassemble aujourd'hui, non seulement des astrophilatelistes français mais aussi des astrophilatelistes espagnols, des Belges, des Allemands.

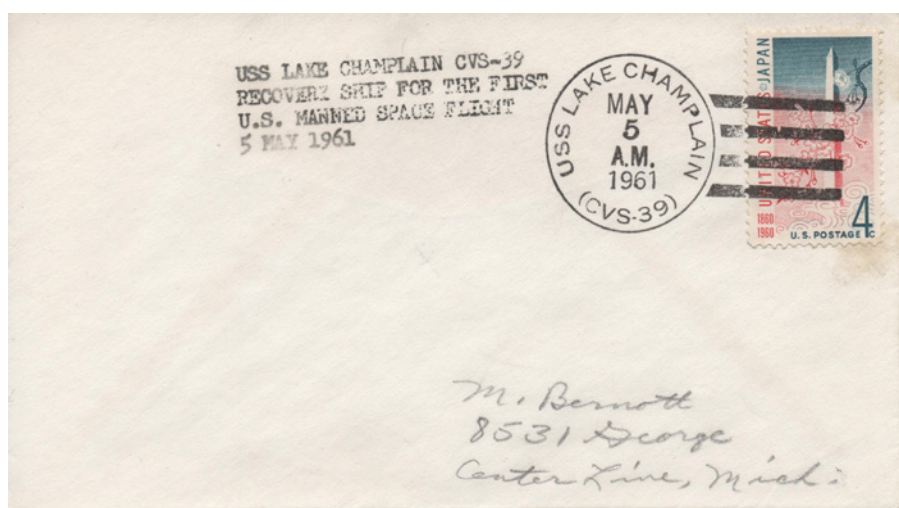
Je suis également membre de l'Association Philatélique de Maurepas et de plusieurs associations philatéliques étrangères (Etats-Unis, Grande-Bretagne et Belgique)

### **Quelle est votre mission au sein de l'Association Astrophilatélique de France ?**

Je suis vice-président depuis 2016, après en avoir été président pendant 15 ans.

### **Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?**

La pièce maîtresse de ma collection est une enveloppe oblitérée à bord du porte-avion LAKE CHAMPLAIN chargé de la récupération de la cabine MERCURY REDSTONE 3, le 5 mai 1961. Ce document est très rare car peu de collectionneurs avaient envoyé des enveloppes au bureau postal du navire pour recevoir l'oblitération postale du bord. Il existe d'ailleurs un certain nombre de faux qui sont



bien répertoriés.

### **Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos documents ?**

J'ai un correspondant chinois avec qui j'échange de temps en temps des timbres et des documents. A l'occasion du vol du 1er taïkonaute, le 15 octobre 2003, il m'a proposé un document ayant volé à bord de la cabine. J'ai eu la surprise de constater qu'un certificat d'huissier chinois était joint au document garantissant son authenticité.

### **Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?**

Je lui conseillerais tout d'abord d'adhérer à un club astrophilatélique pour ne pas rester isolé et prendre conseil auprès de collectionneurs chevronnés.

Ensuite il devrait s'interroger sur le but qu'il poursuit : exposer un jour sa collection en compétition ou au contraire remplir des albums de timbres ou d'enveloppes pour son plaisir. Il faut savoir qu'une collection est rarement un placement financier, les collectionneurs sont trop souvent déçus lors de la revente d'une collection.

Si le collectionneur souhaite exposer en compétition, il faut qu'il choisisse un sujet original et achète en priorité les documents en rapport avec son sujet. Bien entendu, un coup de cœur est toujours possible mais en général le budget

consacré à la philatélie est plutôt limité et il faut savoir choisir !

Il faut également savoir qu'une collection constituée uniquement de timbres sur le thème « espace » n'aura pas de place dans une exposition astrophilatélique compétitive. En effet, comme je l'ai rappelé au début de cet exposé : « une collection astrophilatélique est composée de documents oblitérés au jour et à l'heure du lancement d'une fusée au bureau de poste le plus proche du champ de tir »

Il est donc essentiel que le compétiteur étudie le règlement de la Fédération Française des Associations Philatéliques pour réaliser le montage d'une collection astrophilatélique

### **Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?**

A l'occasion de leur mission sur la lune, les astronautes des missions Apollo 11 à 17 emportèrent des enveloppes qui furent oblitérées au Kennedy Space Center à leur retour. Inutile de dire que ces enveloppes sont très rares car leur nombre est très limité.

Je serais très heureux de posséder un tel document pour ma collection sur les vols habités américains. J'en ai rencontré sur des ventes sur offre mais à des prix de départ de plusieurs dizaines de milliers d'euros... trop élevés pour ma bourse !



# La compétition en philatélie

Serge Kahn

Beaucoup se posent des questions concernant les compétitions philatéliques. Afin d'en savoir plus, nous avons interrogé Serge Kahn sur le sujet. En tant que compétiteur puis juré, Serge Kahn vous donne quelques informations importantes à connaître sur ce sujet.

## **Depuis combien de temps êtes-vous juré ?**

Depuis quelques années seulement. On ne devient pas juré sur un "coup de tête" ni même sur un "coup de cœur". C'est une décision réfléchie, inspirée par le désir de partager sa passion avec d'autres philatélistes et la volonté d'aider les autres exposants à atteindre leurs objectifs.

## **Comment est-ce arrivé ?**

Avant de devenir juré, on postule d'abord

pour être élève-juré. La Fédération française des associations philatéliques (FFAP) a un règlement bien précis pour aider les candidats dans cette démarche. On entreprend ce parcours lorsque l'on a déjà exposé et que l'on a atteint un certain niveau de connaissance dans son domaine d'expertise.

On commence au niveau régional en devenant juré régional. Après un certain temps d'expertise régionale, on peut demander à être élève-juré national pour devenir juré national. À chaque stade, l'élève-juré doit montrer et démontrer ses connaissances, la pertinence de son évaluation et sa capacité à la justifier ainsi que son ouverture d'esprit. En effet, il est de la responsabilité du juré de déterminer si une présentation est logiquement construite selon les propres paramètres de l'exposant et non comme lui, juré, aurait traité le sujet.

## **Est-on juré de tout ou d'une classe en philatélie ?**

En France, à l'heure actuelle, il y a 17 classes de compétition. Parmi les plus anciennes,







citons : la philatélie traditionnelle, l'histoire postale, la philatélie thématique, les entiers postaux, l'aérophilatélie... Parmi les plus récentes, notons : la classe ouverte, la philatélie polaire, les cartes postales, l'érimnophilie, les timbres à date événementiels. Cette évolution est bénéfique pour permettre à de nouveaux collectionneurs d'exprimer leur passion et d'évaluer leur niveau de compétence à travers la compétition.

Ces précisions étant données et pour répondre à votre question, un juré peut être accrédité dans une ou plusieurs classes de compétition.

### **Quels sont les critères sur lesquels vous basez pour accorder votre note ?**

Avant de répondre à cette question, je souhaiterais faire une remarque liminaire. Les jurés doivent garder à l'esprit deux principes cardinaux. Le premier est que la philatélie est un passe-temps entre amis. Le second est que la présentation en compétition en est son expression publique. Il en découle que les exposants doivent être plutôt encouragés que découragés. Encourager c'est-à-dire inciter l'exposant à persévérer et à faire mieux pour atteindre un niveau de médaille supérieur. Pour cela, il faut lui donner des conseils constructifs et ciblés selon les critères d'évaluation.

Et là, je reviens à votre question. Les critères d'évaluation communément utilisés dans la compétition philatélique sont :

- traitement et importance
- connaissances et recherches
- condition et rareté

- présentation

Pour le juré, il y a deux documents qui sont importants pour préparer son travail avant l'évaluation de la collection devant les cadres. Ce sont la « page de titre » et le « Synopsis ».

La page de titre, généralement la première page de la présentation, est importante car c'est elle qui définit le sujet ainsi que ses limites, qui explique la manière dont l'histoire va être traitée en précisant l'importance du sujet, sur le plan philatélique/postal et historique et qui, enfin, propose un plan. Quant au synopsis, c'est un document non exposé et uniquement communiqué aux jurés. Le synopsis est une opportunité donnée à l'exposant d'expliquer ses intentions qui généralement ne sont pas mentionnées sur la page de titre. Ce document permet également de souligner les pièces remarquables, de donner quelques références en littérature... Le synopsis est un document pour "éduquer" le juré. Car il n'est pas absurde de dire que, au sujet de la collection présentée, l'exposant doit ou devrait être plus "expert" que le juré.

Dernier point que je souhaite souligner. Le juré n'évalue pas l'exposant, le propriétaire de la collection, mais la collection elle-même telle que présentée dans les cadres d'exposition. La médaille est donnée à une collection, non à un collectionneur.

Page de gauche

Jury en train d'évaluer une collection

Sur cette page, de gauche à droite

Jury en train d'évaluer une collection

Jury en pleine délibération



### **Avez-vous déjà accordé la note maximum ?**

Non et je n'ai jamais vu la note de 100 points attribuée. Les critères d'évaluation que j'ai cités lors de votre précédente question totalisent 100 points (respectivement 30, 35, 30 et 5). Une note de 97 semble être le maximum attribué en compétition au niveau national ou international.

### **Combien de personnes composent généralement un jury ?**

Cela dépend des classes présentes en compétition, du niveau de l'exposition (départementale, régionale, nationale voire internationale), des moyens financiers du comité d'organisation car, en général, les jurés sont pris en charge pour tout ou partie des frais. Pour vous donner une fourchette, je dirai de 5 à 40 dont un président du jury et des élèves-jurés, quelquefois 5 ou 6 pour les grandes manifestations internationales. Souvent, pour les jurys restreints, un nombre impair de jurés permet d'avoir une majorité en cas de vote.

### **Peut-on présenter une collection sur n'importe quel sujet en compétition ou y a-t-il toujours un thème ?**

Dans la plupart des expositions philatéliques, n'importe quel sujet peut être traité, n'importe quelle histoire peut être racontée à partir du moment où la collection rentre dans une classe de compétition acceptée dans l'exposition et répond à la règle compétitive spécifique de la classe dans laquelle la collection est inscrite.

Néanmoins quelque fois il y a, notamment avec la manifestation biennale « Timbres Passion », seulement deux classes de compétition adulte proposées plus la compétition Jeunesse. Dans ce cas, les présentations

relevant d'une autre classe ne sont pas acceptées.

### **Comment nos lecteurs peuvent-ils se tenir au courant des futures compétitions ?**

Au niveau régional ou national, le meilleur moyen d'être au courant des expositions compétitives est d'être membre d'une association philatélique fédérée, c'est-à-dire membre de la FFAP. Pour exposer en France, le collectionneur doit être membre d'une association fédérée.

Le site de la FFAP ([www.ffap.net](http://www.ffap.net)), récemment "relooké", est un portail exceptionnel pour notre passion. Les expositions compétitives y sont mentionnées de même que dans « La Philatélie Française », la revue bimestrielle de la FFAP. J'ai bien noté aussi que « Delcampe Magazine » pouvait être un relais de premier ordre pour ce type d'actualité.

### **Que conseillerez-vous à quelqu'un qui souhaite proposer pour la première fois une collection en compétition ?**

Le conseil de base est de fréquenter les expositions compétitives. Malheureusement, on constate trop souvent que dans nos manifestations philatéliques en France, comme à l'étranger d'ailleurs, il y a plus de visiteurs dans les stands de négociants que devant les cadres d'exposition. Mais, je peux vous l'assurer, c'est en visitant les expositions que l'on prend le plus d'idées pour commencer à monter sa collection en vue d'exposer. Bien évidemment, il est souhaitable de parler dans les associations philatéliques avec des collectionneurs ayant déjà exposé.

Ensuite, il faut bien réfléchir à l'histoire que l'on souhaite raconter et à la manière dont on va suivre le fil conducteur pour en assurer la compréhension et l'équilibre. Enfin, il faut lire attentivement le règlement de la classe

de compétition concernée.

Quelques recommandations brèves pour terminer ce point fort important :

- une collection en compétition n'est pas un livre ouvert ;
- une collection en compétition n'est pas un alignement de documents mais la construction d'une histoire avec un début, un milieu et une fin ;
- il ne faut pas nécessairement montrer toutes les pièces que l'on possède, aussi intéressantes soient-elles, dans une même présentation.

### **Peut-on faire partie d'un jury et proposer sa propre collection dans une même exposition ?**

Non, bien évidemment non, on ne peut pas à la fois être juge et partie. Cela fait partie de la charte du juré. Mais, dans certaines expositions, il y a une Cour d'honneur et là, sur invitation du comité d'organisation, les membres du jury peuvent présenter leur collection hors compétition.

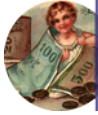
Page de gauche, de haut en bas

Médaille de Paris-Philex 2016

Médaille de Westpex (San Francisco)

Médaille de MonacoPhil 2015

Ces médailles ont été décernées aux collections de Serge Kahn.



Belgique  
N°21 (COB) 1fr Léopold I violet  
1865 \*\* (avec cert.)  
**995 €**



Monaco  
N°43 (Y/T) Bdf avec liseret oblitération "Monte-Carlo" (signé Scheller)  
**3 900 €**



Chine  
lettre recommandée de Canton pour Lyon via Hong Kong 1900  
**2 499 USD**



France  
Epreuve sur carton N°262 Pont du Gard avec signature du graveur H.Cheffer  
**1 550 €**



France  
Bloc LVF 1941 sur lettre pour Aigre (Charente) càd Feldpost 1943  
**1 475 €**



France  
Lot de 15 timbres \*\* Type Sage 1876/1900  
**850 €**



Suisse  
PA 1/2 + complément sur lettre recommandée de Davos pour Bergerdorf 1921  
**800 €**



France  
carnet N°283-C6 Charbons Breton série 300 de Rouen \*\* 1933 (avec certificat)  
**800 €**



France  
BF N°2 Exposition Philatélique de Strasbourg 1927 \*\*  
**775 €**



Suisse  
Poste Locale suisse Zürich - 2 1/2 Rp 1850 oblitéré  
**675 CHF**



Australie  
Carte postale autographe de Paul-Emile Victor - 1e voyage de PEV en Terre Adélie càd Hobart 22/12/1955  
**671 €**



Sarre  
N°216A/28A \*\* signés Brun  
**600 €**



Indochine

Devant d'EP 5c Angkor càd Poste Rurale Thanh-Oai 1934 pour Hanoi

513 €



France

lettre affranchie 2f (bandes N°22+23) PC 3112 de Rennes 1863 pour le Vatican taxe "Civita Vecchia dalla via di Mare"

500 €



France

Lettre avec marque d'entrée "Colonies par Nantes" pour Rochefort - tarif exceptionnel 43-12 !

500 €



France

N°3g (Y/T) paire de 20c noir sur chamois foncé 1849 (\*) (avec certificat)

500 €



France

N°5 (Y/T) 40c orange 1850 (\*) signé Calves

500 €



France

Maquette N°1428 Jeux Olympiques de Tokyo 1964

500 €



France

25c bleu Cérés sur lettre de de Pero Casevecchie (Corse) pour Grasse GC4533 1876

499 €



Indochine

EP Pétain recouvert par timbres Nord Vietnam càd Saigon 1946 pour Paris

480 €



France

Lettre affr. N°30 càd Paris 9/12/1970 par ballon monté 'Général Renault' pour Spa (Belgique) (certificat Roumet HP)

450 €



France

Lettre chargée - dépêche télégraphique de Mulhouse mai 1857 pour Altkirch

448 €



Monaco

N°10 (Y/T) 5f carmin sur vert Charles III \* signé

450 €



Chine

Lettre recommandée affr. Merson càd Shanghai 1903 pour Munich

436 €



# Le dessous des carnets

Gérard GOMEZ de l'ACCP

Pour poursuivre nos petites histoires de carnets, arrêtons-nous sur l'arrivée à Périgueux de la confectionneuse N° 9 qui va causer quelques petits soucis de comptage. Comme quoi les évolutions techniques apportent parfois leur lot d'imprévus !

Une nouvelle confectionneuse qui entraîne un changement de format... et génère un problème de cavalier !

Avec l'arrivée en 1962 des carnets de petit format dits "pour distributeur", naît un système de comptage qui est matérialisé par des petits cavaliers imprimés sur la couverture. Ils sont situés au milieu de la couverture avant pliage afin d'apparaître sur la tranche du carnet fermé. Le système est assez simple : ils sont au nombre de 10, décalés d'une unité, personnalisant ainsi chaque couverture (rappelez-vous qu'il y a 10 couvertures par révolution). Une fois les carnets enliassés, il est facile de les compter par bloc de 10 (1).



(1) Bloc de 10 carnets de profil avec les cavaliers décalés.

Quelques années plus tard, l'Administration soucieuse de la rentabilité de ses fabrications, va chercher à accroître le rendement lors de l'impression et la confection des carnets. C'est alors qu'elle se tourne vers le constructeur Chambon pour trouver des solutions. Ce dernier fait alors connaître que la seule façon d'augmenter la rapidité des machines consiste à abandonner le pliage de la couverture et à adopter une solution de fermeture par collage de deux bandes identiques. La production passe ainsi de 8 000 à 22 300 unités/jour.

L'aménagement d'une marge de collage de chaque côté induit donc un allongement de la largeur du carnet qui passe de 73 à 78 mm. Nous avons ainsi une évolution assez sensible du format des carnets. Mais l'imprimerie, qui souhaitait aussi conserver son système de comptage avec les fameux cavaliers, va s'apercevoir qu'avec ce nouveau système par encollage, ils étaient devenus invisibles sauf à incliner les paquets. Pas pratique !

Plusieurs systèmes vont être testés :

- Positionnement d'un cavalier toujours situé sur la partie latérale (2),
- Puis ajout du cavalier en haut sur le grand côté (3).



(2) Carnet avec faciale 1,00 = 10 F garni de vignettes expérimentales de type Guillochis violet daté du 8.12.77. On remarque que ne figure pas le N° de la confectionneuse.



(3) La couverture est neutre avec une banale mention CARNET SANS VALEUR. On note que les pointillés réservés à l'ouverture se trouvent à gauche !

La nouvelle machine répertoriée sous N° 509 (ou 9 seulement sur les couvertures) fut installée en 1978.

Au final, la solution qui fut retenue se limite à un cavalier sur le grand côté pour 9 carnets et 1 carnet avec un encadrement sur 3 côtés par révolution d'un cylindre de 10 carnets (4).



(4) Les premiers carnets à commercialiser (N° Yvert 1974-C3) sont imprimés à partir du 6.7.78. Une nouvelle fois, la faciale a évolué puisque le tarif urgent est passé à 1,20 F. pour les timbres au type Sabine de Gandon.

Après ces tâtonnements, les agents utilisateurs ne seront toujours pas satisfaits et d'autres systèmes verront le jour au fil des ans : encadrement sur le pourtour de la couverture, cavaliers sur les quatre côtés, etc.

Ces petites histoires sont là pour vous aider à mieux comprendre les carnets en expliquant l'évolution des présentations côté couverture. Toutes ces particularités doivent permettre à ceux qui souhaitent spécialiser leur collection d'appréhender l'ensemble des possibilités qui s'offrent à eux et essayer de les réunir pour enrichir leurs collections.

Plus l'ensemble sera complet et précis, plus il aura de la valeur.

Bibliographie : Catalogue "Les carnets d'essais " par Gérard GOMEZ mise à jour 2010

Pour aller plus loin : site de l'A.C.C.P <http://www.accp-asso.com/>

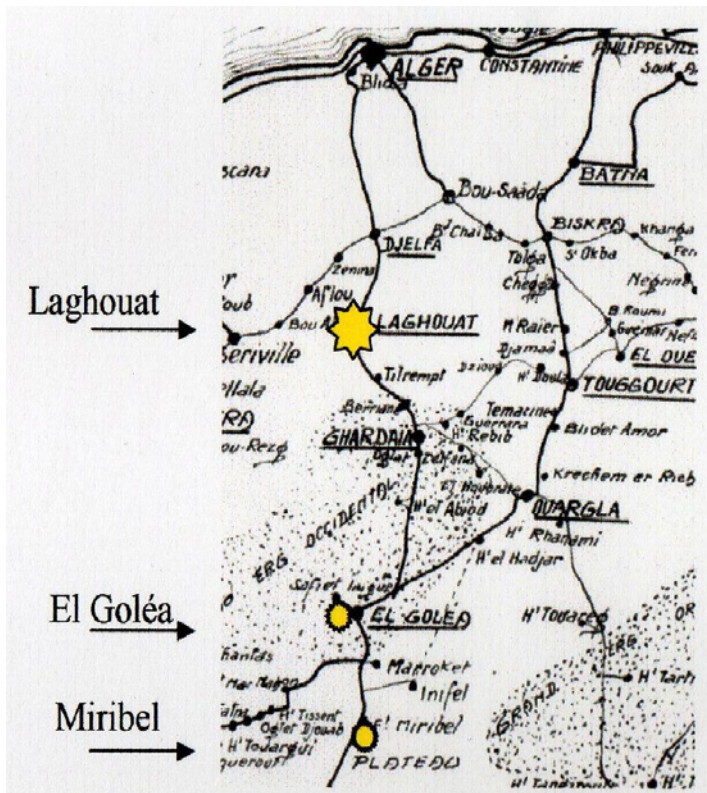
ou prendre contact avec son Président Jacky Girard 21 rue du Héron Cendré 95290 - L'Isle Adam



# L'éphémère durée de petits Bureaux d'Algérie

Jacques Mignon de l'UPT

Après 1876, l'Administration Postale a créé les trois départements d'Alger, de Constantine et d'Oran, correspondant aux trois anciennes provinces du même nom. Postalement, les timbres à date sont modifiés en faisant apparaître dans leurs couronnes le nom des trois départements en lieu et place du terme général d'« Algérie » présent dans les couronnes entre 1853 et 1876.



L'un de ces Bureaux, dont la durée de vie fut très courte (ils sont assez peu nombreux), est représenté ci-dessous par une lettre du Bureau de Miribel qui desservait la région du Tidikelt, proche d'In-Salah où résidait la garnison du Fort du même nom.

Cette région faisait partie postalement du département d'Alger.

Ce Bureau a été créé en 1895 et fermé en 1902.

Cette lettre de moins de 15 grammes, a été expédiée le 2 mai 1900 à destination de Vitry le François. Elle provenait d'un militaire du « Corps expéditionnaire du Tidikelt » (Division d'Alger) opérant dans la région d'In-Salah.

Elle a été expédiée en franchise postale, conformément au décret du 11 avril 1900 concernant les différents Corps Expéditionnaires, dont celui du Tidikelt.

Ce décret restera en vigueur jusqu'au 1er avril 1905.

Carte de la région d'Algérie concernée





Les courriers devaient porter une mention indiquant leur provenance et être revêtus de l'attestation signée du chef de corps, prouvant qu'ils venaient bien des troupes opérant dans cette région (écriture et signature manuscrites sur l'enveloppe, dans le bas de l'angle gauche)

Le T. à D. de la lettre est au type D 9, créé en 1887 pour les Bureaux Secondaires de Distribution et de Recette Distribution, selon la classification de M. Claude Bosc dont les travaux font autorité dans l'étude de la philatélie Algérienne. Cette nouvelle classification va évoluer dans le temps au fur et à mesure des modifications apportées par l'Administration des Postes dans la création des timbres à date.

La classification va du numéro D 2 de 1853 au numéro D 12 de 1948. Le n° D 1 étant réservé aux marques postales de 1839/1840 (cursives). (La correspondance avec la classifica-

tion plus connue de M. Pothion est celle des types 22 à 24).

Le Bureau de Recette Distribution (appellation employée après 1892) de Miribel, fait partie du département d'Alger et figure dans la couronne du T. à D. Ce Bureau secondaire dépendait du Bureau



#### De haut en bas

Lettre oblitérée à Miribel portant l'inscription « Colonne Expéditionnaire du Tidikelt ».

Lettre oblitérée à In-Salah portant l'inscription « Corps d'occupation du Tidikelt ».



de Recette de El Goléa. Administrativement Miribel relevait de l'Arrondissement de Laghouat, Circonscription d'Alger.

La seconde lettre de la page 41 appartenait aussi à un militaire du Tidikelt, qui dépendait du Bureau d'In-Salah, de la Circonscription d'Alger, située également dans l'Arrondissement de Laghouat.

Elle est en franchise militaire et a été frappée avec le timbre officiel du « Corps d'occupation du Tidikelt », avec la mention « Franchise Postale » dont était pourvu le bureau postal centralisateur chargé de toutes ces correspondances.

Par contre, le timbre « Le Chef de Corps de l'Annexe d'In Salah » et la signature sont frappés au départ de la lettre.

Le Bureau d'In-Salah deviendra Bureau de Recette vers 1930. Lettre du 18 février 1903 à destination d'Alger dont le Timbre à Date. est au type D 9 avec le libellé : « In Salah Sud Algérien » au lieu de « Alger ».

Cette appellation changera en 1904 quand l'annexe de Laghouat, comme le Bureau de In-Salah, portera dans sa couronne le nom de « Oasis Sahariennes » et sera située dans le département de Constantine. Le nom du département « Constantine » apparaîtra, plus tard, dans la couronne du Timbre à Date.

Ci-contre un T. à D. de 1907 des "Oasis Sahariennes". Ci-dessus, en 1908, elles sont devenues "Constantine". Pour la classification des bureaux de poste d'Algérie, il est plus facile de se servir des divisions administratives, circonscriptions et arrondissements. Ceux-ci ont peu varié avec le temps jusqu'en 1962, contrairement au classement avec les départements, qui eux, ont souvent été soit déplacés, géographiquement soit modifiés par de nouvelles créations, principalement après 1956/57.

L'exemple en est donné par le Bureau d'El Goléa qui, à l'origine en 1890, dépendait du Département d'Alger, puis est passé dans celui de Constantine en 1907, et qui est revenu en 1920/25 dans celui d'Alger, pour terminer en 1957 dans le nouveau Département des Oasis.



De haut en bas

Carte postale, TàD de « Constantine ».

Carte postale portant un TàD des « Oasis Sahariennes ».

# L'objet du mois



L'objet de ce mois est un timbre d'1F50 carmin de la poste aérienne française de 1930. Ce timbre fait partie d'une série de 2 timbres se déclinant en couleur carmin (comme ici) et bleu outremer. A l'occasion de l'Exposition Internationale de La Poste Aérienne à Paris, une partie des exemplaires a été perforée E.I.P.A.30 dont le timbre qui nous intéresse. Ces timbres perforés étaient surtaxé de 5F.

Cette particularité est très rare, raison pour laquelle notre objet du mois a atteint le prix de 1700€. Afin de garantir son authenticité, le timbre est fourni avec un certificat signé Calves. Ce timbre fut acheté auprès de la boutique La\_postale\_phila, une boutique professionnelle spécialisée en philatélie présente sur Delcampe depuis de nombreuses années et dont la moyenne des évaluations atteint les 100%.

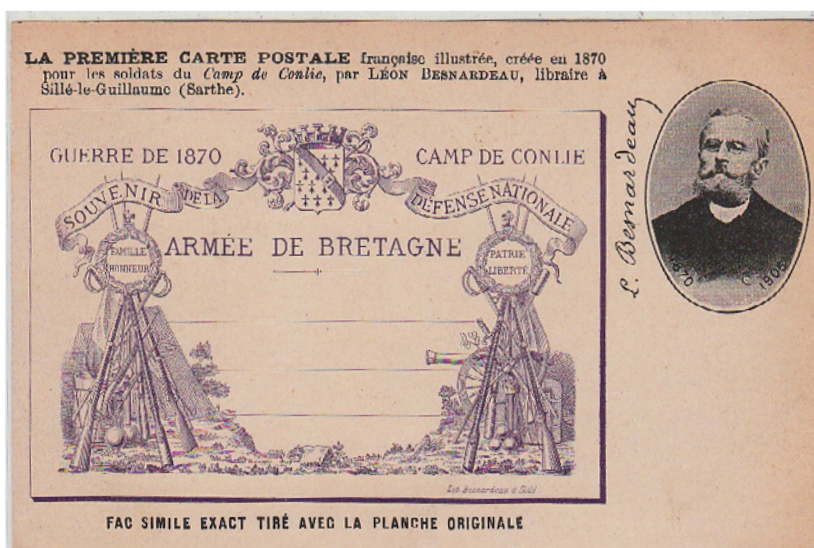


# La cartophilie de ses origines à son essor

Joël Vérité

A partir de mon expérience de Cartophile ( du grec « philos » qui aime la carte ) depuis les années 1990 et de mes recherches sur des documents papier et via internet, je vais tenter de vous faire découvrir la cartophilie ou d'approfondir vos connaissances dans ce domaine...

## Les Origines des cartes postales



La carte postale, un feuillet de correspondance autorisé à voyager « à découvert », c'est-à-dire sans enveloppe a pris forme en 1869 grâce à Emmanuel Hermann, professeur dans une académie militaire de l'empire austro-hongrois. Exactement, le 1er octobre 1869, l'Autriche-Hongrie inaugura ce nouveau mode de correspondance.

Rapidement, d'autres pays suivirent... En 1870, l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse, la France.

En France, Les Cartes " Papillon " de Metz et cartes-poste de Paris naissent pendant

Fac simulé de la première carte postale.



la guerre de 1870, les villes assiégées faisant alors preuve d'imagination pour faire circuler le courrier.

Selon la légende, les premières cartes illustrées datent de 1870. Ce serait Léon Bernardeau, libraire à Sillé le Guillaume ( 72 ) qui en serait l'inventeur.

En 1871, le Danemark et les Pays-Bas font circuler leurs premières cartes postales.

Les premières cartes officielles furent mises en circulation le 15 janvier 1873 en France.

En 1880, la majorité des pays européens applique ce principe.

A sa naissance, en France, la carte postale était " officielle ", car elle était produite et vendue par l'Administration des Postes. A partir de 1875, l'impression et la vente par des entreprises privées furent autorisées.

En France, les cartes sont affranchies à 10c si elles voyagent dans une même circonscription ou de Paris à Paris. Ce tarif monte à 15c pour des trajets plus éloignés en France ou en Algérie.

## Le développement du marché de la carte postale

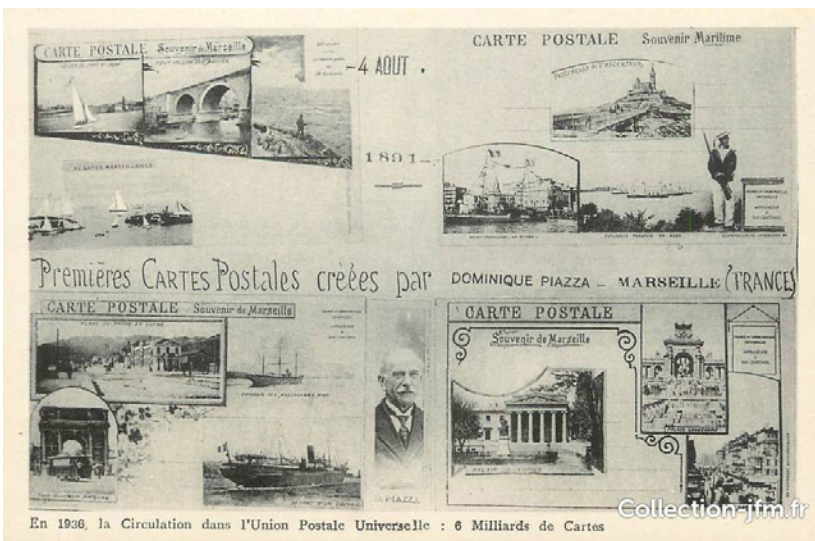
Très vite ce nouveau moyen de communiquer gagna les faveurs du public et son développement fut spectaculaire.

En France, On estima\* à 30 millions le nombre de cartes postales qui auraient été expédiées en 1881, à 60 millions en 1903, 130 millions en 1904 et 430 millions en 1908 !

\* il s'agit là, d'estimations prudentes car les chiffres varient selon les sources.

A l'étranger, le développement fut plus important encore, mais il est vrai que l'affranchissement en France coûtait le double de celui constaté ailleurs !

CPA Saint-Brieuc.



## Le développement du marché de la carte postale

Cet engouement pour la petite carte rectangulaire semble avoir pris forme à partir du moment où on abandonna les cartes officielles, non illustrées, pour se tourner vers celles que les nouvelles techniques d'impression permettaient de produire : gravures, lithographies...

Elle acquiert véritablement ses lettres de noblesse lors de l'exposition universelle de 1889, où une carte dessinée par Charles Libonis représentant la Tour Eiffel fut vendue à 300 000 exemplaires !

La première carte postale photographique ou illustrée, imprimée en phototypie, fut lancée le 4 août 1891 par le marseillais Dominique Piazza. D'autres villes et villages de notre pays suivront cet exemple en 1892, sous l'impulsion de l'imprimeur Neurdein.

En général, la correspondance fourmille d'indications sur la vie quotidienne : on donne de ses nouvelles, on relate les souvenirs d'événements familiaux voir des problèmes de santé, rendez-vous à prendre... C'est l'époque heureuse où on peut encore poster une carte postale dans l'après-midi pour annoncer au destinataire qu'on passera le voir chez lui le lendemain à 11 heures !

Très vite ce nouvel objet commence à se collectionner : les familles exposent alors dans leur salon l'album des cartes postales reçues.

De haut en bas

CPA de l'exposition universelle de 1889.  
CPA de l'exposition universelle de 1889 ayant circulé.

Premières cartes postales photographiques.

## L' Age d'Or, puis le déclin de la carte postale



### De haut en bas

CPA de 1926 mettant en scène une famille dans un avion.

Carte postale de promotion du 1er Salon International de la Carte Postale.



Cet engouement continue jusqu'à la Première Guerre mondiale. A ce moment, on peut penser que tous les monuments, places et rues de nos villes ont été photographiées.

S'y sont ajoutées les cartes postales sur les événements : fêtes locales, visites officielles, catastrophes, manifestations diverses, curiosités régionales,...

Pendant la guerre l'élan se prolonge, s'orientant vers les scènes militaires et les cartes de propagande, contribuant malgré les circonstances au développement du genre.

Cette période, qu'on peut étendre jusqu'à 1920, constitue ce que les historiens de la carte postale appellent l'Age d'Or de la CPA.

Ensuite débute une longue période de désintérêt, explicable par les préoccupations de l'après-guerre. La multiplication des photos dans la presse et le développement de la photographie amateur qui permet aux touristes et aux familles de se constituer leur propre bibliothèque de souvenirs sans oublier l'arrivée du téléphone et son développement expliquent ce déclin. Cette période de repli dure de 30 à 50 ans selon les avis.

Au début des années 60, on trouve des albums entiers aux Puces, sortis tout droit des greniers de nos grand-mères et proposés à des sommes dérisoires.

### Son renouveau

Le réveil de l'intérêt pour la collection de cartes postales anciennes (CPA) peut être daté du début des années 60

- des articles paraissent dans différentes revues ...en 1966, Yvan Christ collectionneur et journaliste publie dans « Jardins des Arts » un article glorifiant la carte postale,
- de nouvelles publications spécialisées voient le jour (CPC par exemple maintenant remplacée par CPMAG depuis juin 2012 )
- André Fildier, expert agréé et marchand, établit avec d'autres personnalités de la carte postale, ce qui est probablement la première liste avec des cotations (Au début des années 70 )
- les 7,8, et 9 novembre 1975, le premier Salon International consacré à la carte postale illustrée voit le jour à Paris dans le petit salon de l'hôtel Georges V.



De haut en bas  
CPA la gare de Volnay.  
CPA représentant la rue de la Poste en  
pleine animation.  
CPA la crèche de l'hôpital de Mans.



## La création des premiers catalogues

En 1975, paraît le premier « Neudin », ouvrage de Gérard Neudin, collectionneur qui va participer à l'essor de la cartophilie et lui donner ses lettres de noblesse.

En 1978, Annie & François Baudet publient l'« Encyclopédie Internationale de la Carte Postale », réalisé avec la participation des plus grands spécialistes de la carte postale, tiré à 5000 exemplaires numérotés.

Le « Neudin » de 1990, propose également des listes décrivant le contenu de différentes séries de cartes Postales :

- pour la province : Auvergne, Béarn, Beauce, Bretagne, Centre...
- pour les villes : Bordeaux, Toulouse, Tours, sans oublier « Paris pittoresque », « Les petits métiers parisiens », « Paris vécu »...

A ce moment, le public a probablement commencé à prendre conscience de l'intérêt historique et sociologique de la carte postale. Elle seule permet de retracer avec exactitude tous les détails de la vie de nos parents et grands-parents : organisation des lieux, coutumes, fêtes et traditions, métiers, modes vestimentaires...

### De haut en bas

Exemples de catalogues dédiés à la carte postale.

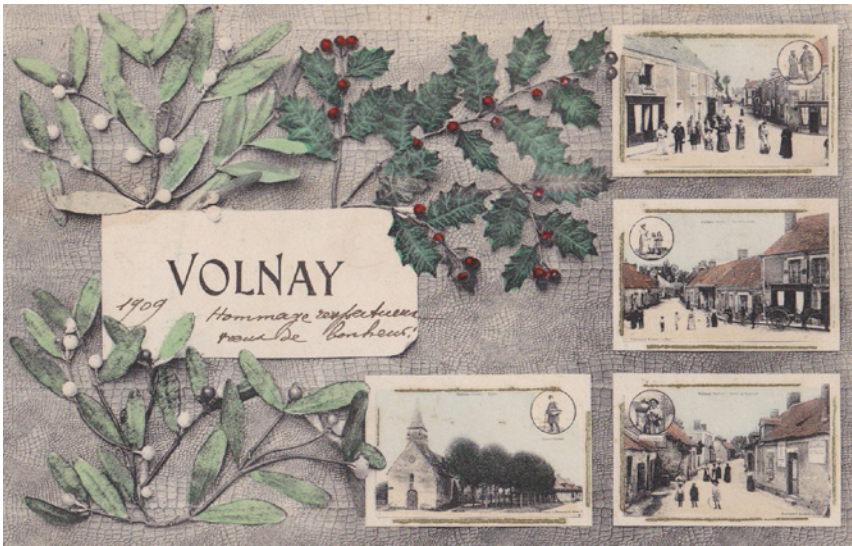
CPA facteurs de Château-du-Loir.

CPA gare du Tramway de Volnay.





## Et Aujourd'hui ?



CPA carte de voeux Volnay.

En dépit de l'explosion des SMS, les ventes des CPM demeurent stables.

Dans un sondage récent, 70% des personnes interrogées considèrent bénéficier de plus d'attention avec une carte postale que par un message virtuel via internet !

De plus, on peut garder une trace physique de l'objet, le récupérer ou le transmettre, bref il nous faut préserver ce précieux patrimoine.

La preuve, la passion des cartophiles pour collecter avec soin ce petit rectangle ou carré ou d'autres formes maintenant .

### Sources

Volume 1 de " L'Encyclopédie Internationale de la Carte Postale " par Annie et François Baudet ( Édition de 1978 ) : ouvrage de référence pour les cartophiles ou non- initiés ;

Livre " Les meilleures cartes postales de France " par Gérard Neudin ( Édition de 1990 ) ;  
Revue " C.P.C. " ( 1991, 1992, 1995, 2001, 2004, 2007, 2009 ) ;

Revue " L' ECHO de la Timbrologie " ( avril 2004 ).  
[www.delcampe.fr](http://www.delcampe.fr)

Les cartes postales ne sont pas liées à un effet de mode. Certes à Paris, les noirs et blancs d'autrefois cartonnent, mais ailleurs ce sont surtout les paysages où l'on a passé quelques jours ou quelques semaines mémorables que l'on a envie d'envoyer à ses proches (les multivues fréquemment ).

On constate chez les éditeurs, depuis la fin des années 1970, un renouveau des sujets proposés : cartes humoristiques élaborées, recours à des photographes célèbres, reproduction d'affiches et de tableaux de maîtres, paysages sublimés...

Par ailleurs elle redevient un support publicitaire prisé ( CCE ) et un moyen de diffusion de la photographie d'art.

On notera qu'en 2013, la presse a fait état de 300 millions de cartes postales ayant circulé via la Poste française.

En 2017, vendues autour de 40 centimes au grand public, les C.P.M. (au format standard) ne sont pas très rentables. Des produits plus chers, souvent aux formats plus grands, figurent sur les présentoirs mais ils ne représentent qu'une petite part des ventes.



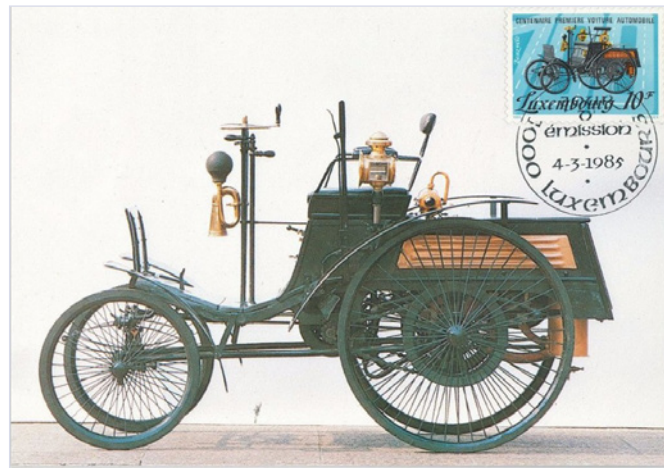
# Les Congolâtres

Tous les deux mois, découvrez la revue en ligne “Les Congolâtres”.



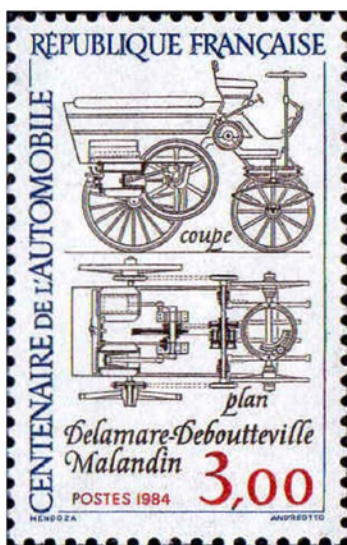
Pour vous y abonner gratuitement,  
envoyez un email à

[lindekens.bogaerts@skynet.be](mailto:lindekens.bogaerts@skynet.be)



# Automobiles d'antan, une collection qui met la gomme !

L'histoire de l'automobile commence réellement au 19<sup>ème</sup> siècle bien que des prémices eurent lieu des siècles avant. On doit le premier moteur à vapeur au Hollandais Ferdinand Verbiest qui aurait réalisé en 1668 le premier véhicule capable de se mouvoir tout seul d'où son nom d'automobile. Cette première voiture fut conçue dans le palais de l'empereur de Chine à Pékin.

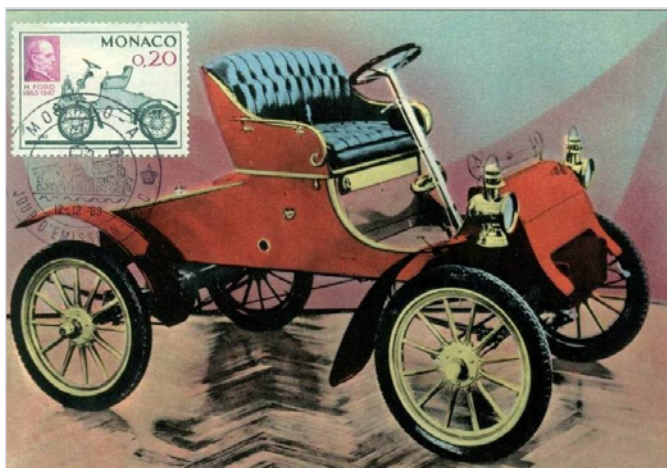


Ce n'est que 100 ans plus tard que l'idée du moteur à vapeur est reprise par le Français Joseph Cugnot. Celui-ci invente un véhicule appelé « fardier à vapeur » destiné à déplacer des engins militaires. Le « fardier » dispose d'une force imposante mais pas de direction ni de freins. Aussi, lorsqu' accidentellement, il abat un mur sur son passage, le projet est enterré. En 1801, l'Anglais Richard Trevick se lance à la conquête de l'automobile. Il crée la « London Steam Carriage » qui peut transporter jusqu'à 9 passagers. Mais, à cause de problèmes

de direction et de suspension, le projet est lui aussi abandonné. Un grand nom de l'histoire de l'automobile est celui d'Amédée Bollée. C'est lui qui commercialise en 1873 au Mans la première automobile à vapeur. « L'Obéissante » peut transporter jusqu'à 12 personnes et monte à la vitesse jamais atteinte dans ce cadre de 40km/h. 5 ans plus tard, il est en mesure de présenter un modèle perfectionné lors de l'Exposition Universelle de Paris. « La Mancelle » crée l'engouement et les commandes pleuvent. Mais la vapeur ne semble pas être

De haut en bas

Luxembourg 1985, carte maximum célébrant le centenaire de l'automobile.  
France 1984, timbre émis à l'occasion du centenaire de l'automobile.



le moteur de l'avenir. C'est ainsi que de nombreux ingénieurs planchent sur un nouveau type de moteur qui révolutionnera le monde de l'automobile, le moteur à explosion.

C'est le Suisse François Isaac de Rivaz qui fait breveter le premier moteur à explosion en 1807. D'autres facteurs seront déterminants pour l'automobile, le forage du premier puits de pétrole en 1850, la création du moteur à 4 temps dont la Peugeot Type 3 reste l'une des voitures emblématiques. Les Français sont à l'avant-garde de la technologie automobile à cette époque !

Une autre invention va révolutionner le monde de l'automobile. Nous devons celle-ci à André et Edouard Michelin, inventeurs des pneumatiques qui assureront une stabilité réelle à l'automobile.

C'est donc à la fin du 19ème siècle que les voitures commencent réellement à apparaître. Leur production est marginale mais les constructeurs sont visionnaires et anticipent l'impact que l'automobile pourra avoir sur le quotidien du futur. De nouveaux grands noms sont apparus tels Benz, Renault ou Dion-Bouton...

La première course automobile portant le nom fleuri de « Concours de voiture sans chevaux » est un aller-retour Paris-Rouen. C'est la Dion-Bouton qui est la plus rapide mais elle n'obtient que le second prix car le premier prix est partagé entre Panhart et Peugeot qui proposent une automobile « sans danger, aisément maniable et qui ne coûte pas cher ».

A peine quelques années plus tard, le premier salon automobile voit le jour, en 1898. C'est un succès, d'ailleurs, les salons de l'auto existent toujours avec le succès qu'on leur connaît.

Si la voiture a vu le jour, l'infrastructure n'est pas adéquate. C'est en 1902 qu'apparaissent les prémices du code de la route. La même année arrive le premier excès de vitesse. On le doit à... une femme,

De gauche à droite et de haut en bas

Monaco 1963, carte maximum pour célébrer les 100 ans d'Henri Ford.

Monaco 1961, timbre représentant une Peugeot de 1898.

Luxembourg 2014, émission de quatre timbres sur la thématique des voitures d'antan.





la duchesse d'Uzès.

Les taxis se motorisent également. Renault est leur principal fournisseur. En effet, l'automobile reste un produit de luxe dont seuls disposent de très riches particuliers. La démocratisation de la voiture viendra avec l'Américain Henri Ford. Ce dernier a repris les théories de Frederick Taylor qui encourage le travail à la chaîne pour une meilleure productivité. Cela diminue considérablement le coût de production des voitures et les rend accessibles à un plus grand nombre. La célèbre Ford T voit le jour suivant ce mode de travail à partir de 1908.

Forts de cette industrialisation, les Américains devancent les Français. Dans les années 1920-1930, de grands groupes américains lancent de nouvelles voitures sur le marché. Ainsi apparaissent la Chrysler, la Pontiac, la Plymouth...

Lors de la Première Guerre mondiale, l'automobile aura un rôle déterminant. On pense notamment à l'épisode des Taxis de la Marne qui acheminèrent les troupes au front freinant l'arrivée de l'armée allemande. Il faut aussi évidemment évoquer les auto-mitrailleuses et les premiers blindés.

Lorsque l'armistice est signée en 1918, l'existence de l'automobile est déjà bien ancrée dans les mentalités.

L'automobile n'aura de cesse d'innover, plus grande, moteurs plus puissants, plus belles carrosseries...

Pour découvrir la philatélie liée à l'automobile en vente sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)

De haut en bas

France 1964, timbre d'hommage aux Taxis de la Marne.  
Luxembourg 2015, émission de quatre timbres sur la thématique des voitures d'antan.

Luxembourg 2016, émission de quatre timbres sur la thématique des voitures d'antan.

Envie d'aller plus loin sur ce sujet, Post Luxembourg vous propose d'en savoir plus sur la philatélie automobile au travers d'un livre de leur production. Pour le commander à partir du 5 décembre, rendez-vous sur la partie philatélique de leur site <https://www.postphilately.lu/>



De haut en bas  
Luxembourg 2017, livre sur les voitures d'antan édité par Post Luxembourg.

Luxembourg 2017, timbres émis sur la thématique des voitures d'antan.



En vente dans  
notre e-shop sur  
[www.postphilately.lu](http://www.postphilately.lu)

39€

## Une collection unique

Les timbres du Grand-Duché de Luxembourg 2017

Dans une farde de présentation soignée, vous trouverez 34 valeurs, 4 blocs philatéliques et une «épreuve en noir» des timbres spéciaux «Noël».

[www.postphilately.lu](http://www.postphilately.lu)  
[contact.philately@post.lu](mailto:contact.philately@post.lu)





# Les vignettes catalanes

Richard Grosse de l'association Arc-en-ciel

Nos propos érinnohiles sont souvent l'occasion de souligner la place importante des vignettes comme support du Devoir de Mémoire des 150 dernières années.

L'actualité en Espagne nous en offre une nouvelle preuve. La Guerre d'Espagne a largement alimenté la recherche et la presse philatélique. Elle a amené à la construction de remarquables collections, y compris en érinnophilie (vignettes de propagande, timbres de solidarité, bons de rationnement...). En revanche, l'agitation intérieure espagnole de 1899-1901 est nettement moins connue, les problèmes régionalistes n'ayant fait l'objet que de très peu de travaux et collections philatéliques, et d'encore moins d'ouvrages documentés.

L'Erinnophilie comble cette lacune, tout bonnement parce que la propagande des différents mouvements régionalistes, autonomistes voire séparatistes de l'époque, a fait largement appel aux vignettes. Il s'est agi d'une véritable campagne politique, avec des éditions de grande qualité

graphique, de volume important, s'étalant sur plusieurs années. En aucun cas ces vignettes n'ont revendiqué un quelconque pouvoir d'affranchissement. Si quelques-unes sont commémoratives, la plupart n'a comme objectif que le prosé-

lytisme idéologique.

Revenons en quelques lignes sur cette période, pour mieux comprendre les illustrations de nos vignettes : sur la base de nombreux arguments historiques, linguistiques, culturels, ethniques, économiques, politiques, plusieurs régions espagnoles légitiment leur quête d'autonomie, principalement le Pays basque et la Catalogne. La crise coloniale et la défaite dans la guerre hispano-américaine en 1898 (plus de 50 000 morts en trois mois, traité de Paris avec indépendance de Cuba, perte des Philippines, Porto-Rico et Guam, dommages de guerre de 20 millions de dollars) durcissent le climat politique, la plupart des mouvements autonomistes ayant été opposés au conflit.

En Catalogne, le « catalanisme » est latent depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle : révolte des faucheurs et mort du vice-roi en 1640, intervention militaire du pouvoir central en janvier 1641, avec, en immédiate réaction, la proclamation par Pau Claris, président de la Généralité de Catalogne, d'une première et très éphémère « République de Catalogne » sous protection de la France.

L'exposition universelle de Barcelone en 1888 est l'occasion d'un schisme chez les catalanistes entre les « anti-expo », convaincus que l'évènement montrera le sous-développement catalan, et les « pro-expo », qui l'emportent et politisent durement le mouvement, en jouant entre autres





sur l' « autonomisation culturelle » de la Catalogne via sa promotion de l'Art Nouveau.

La « Unio Catalanista » (U.C.), mûrie pendant l'exposition, est officiellement fondée en 1891. Elle sera active jusqu'en 1920 et ne sera dissoute qu'au début de la Guerre d'Espagne en 1936. L'U.C. est à l'origine de la grande majorité des vignettes catalanes.

Notre propos n'est en rien d'établir en quelques pages un catalogue exhaustif. « L'histoire ne se répète pas, elle bégaie » (vérité attribuée à Karl Marx), c'est donc le moment de partager ensemble les « produits dérivés » de l'histoire, à savoir les vignettes de cette période, ce qu'elles véhiculent et proclament en quelques cm<sup>2</sup>... car aucun timbre-poste sur ce sujet !

Les premières vignettes figurent Saint-Georges terrassant le dragon. Sant Jordi a été déclaré patron et protecteur de la Catalogne en 1456. Le premier tirage de 1899, en de nombreuses couleurs, est non daté (A), celui de 1900 légèrement différent et millésimé (B). Sur les deux figurent les armes de la Catalogne, les « Barres catalanes ».

Le premier congrès des 26-27 mai 1901, à Terrassa (Tarrassa en catalan) est l'occasion d'une émission éphémère de deux timbres (vert C et rouge D). Le timbre (D) illustre la légende totalement fantaisiste des « Barres catalanes » : le comte de Barcelone Guifred le Velu (Wifredo lo Pelut en catalan) combat les Normands aux côtés du roi de France Charles le Chauve. La victoire est acquise, mais le comte est gravement blessé. Le roi trempe sa main dans la



A



B



C



D



E



G



F



I



H



K

blessure et marque de ses quatre doigts le bouclier d'or de quatre barres rouges verticales (les 4 pals sont devenus ensuite horizontaux, pour différencier la Catalogne de la Provence, qui les a conservés verticaux). Cet épisode est aussi illustré par une vignette (E) figurant Wifredo couché avec l'écu sanglant.

Dès 1899, ces « Barres catalanes » illustrent un timbre « Liberté de pensée » générique pour la Catalogne (F), puis un second « Toujours de l'avant » (G), portant les initiales des villes catalanes « •B•T•LL•G• » pour Barcelone, Tarragone, Lérida (Lleida en catalan) et Gérone. Ce thème est ensuite très récurrent, en particulier en 1900 (H), « Vive la Catalogne », avec les armoiries des villes... et une faucille qui n'a rien de communiste, mais rappelle la « Guerre des Faucheurs » (cf. plus loin). Également vers la même période, sur la première vignette portant explicitement la revendication autonomiste de la région catalane (I).

Quelques vignettes portent des images ou slogans revendicatifs : drapeau et fortin (J), « principauté » (principat en catalan, (K)), ou « Toujours de l'avant » (L). D'autres font référence à la « Guerre des Faucheurs » : en 1639, en pleine « Guerre de Trente Ans » contre la France, 9000 soldats castillans hivernent en Catalogne et y commettent des exactions, que le vice-roi laisse faire depuis Barcelone. Une révolte paysanne éclate en mai 1640, et en juin, avec les moissonneurs, Barcelone est envahie et le vice-roi assassiné. Une chanson populaire naît de cet événement « Els Segadors », les paroles en sont réécrites en 1899 ; le chant

devient alors celui des mouvements autonomistes, puis des catalans républicains en 1936. C'est l'hymne catalan officiel depuis 1993.

Plusieurs vignettes font référence à l'évènement : en 1899 avec la faucille (M), en 1900 avec une scène de moissons (N), et avec une légende éloquente « Catalunya triufant » et « Bon cop de fals », deux des vers de l'hymne (O). Ce dernier vers est d'ailleurs repris sur une vignette moins belliqueuse (P).

Une fresque historique catalane est également offerte, en plusieurs éditions de la « Galeria Catalana ». De nombreuses célébrités politiques, militaires, religieuses, littéraires y sont honorées, parfois sur des vignettes isolées grand format, par exemple Pau Claris (Q, cf. ci-dessus) ou Federico Soler (R, écrivain), parfois en bandes de 6 petites vignettes (S).

Des éditions aux revendications fédérales plus larges « Quator in unum », concernent la Catalogne, mais aussi Valence et les Baléares (bande de 6 vignettes imprimée en de très nombreuses couleurs (T,U,V,W)).

En dehors de ces vignettes purement propagandistes, quelques autres peuvent être signalées, en deux thèmes. Trois congrès ont fait l'objet de vignettes commémoratives (outre celles de 1901, à Terrassa, cf. ci-dessus) : 1er meeting du 3 décembre 1899 à Reus (X), meeting de Gérone du 14 janvier 1900 (Y), 2ème meeting de Lérida (Z). De même, en 1900, a été commémorée la résistance du général De Castro (ZA), pendant le siège de Gérone par Napoléon (8 mois



J



M



L



O



N



Q



P



R



S



T



W



U



V

en 1809).

Le second thème est dramatique : le 7 juin 1896, une bombe éclate à Barcelone, faisant 12 victimes. Plus de 400 personnes sont internées à Montjuïc, et un conseil de guerre se tient en décembre ; 5 condamnations à mort et de lourdes peines de prison sont prononcées par la Cour Suprême. De très nombreux mouvements, en particulier catalans, demandent la révision de ces jugements, entachés entre autres d'aveux obtenus sous la torture. Trois vignettes représentent la forteresse-prison de Monjuïc, avec la légende « Revisio » ou « Revision ». La dernière existe monochrome ou bicolore (fond rouge comme ici) et présente alors une épée et un éclair argentés zébrant la vignette (ZB, ZC, ZD). C'est l'Histoire qui est ainsi racontée par la vignette, sur un mode très journalistique parfois, car la propagande, en particulier politique, passe par l'imagerie et le slogan, qui frappent les populations mieux que de longs discours ou des programmes politiques indigestes. Et grâce au bégaiement de cette Histoire, des témoignages éphémères (les « ephemera » de nos amis anglophones) retrouvent une légitime actualité après plus d'un siècle d'oubli...

Nul doute que ces vignettes catalanes auront appris un peu à la majorité d'entre nous... Et pourquoi pas dans un prochain voyage visiter celles, contemporaines, de Valence, du Pays basque, de Navarre, d'Aragon, de Galice ou des Baléares !



X



Y



Z



ZA



ZB



ZC

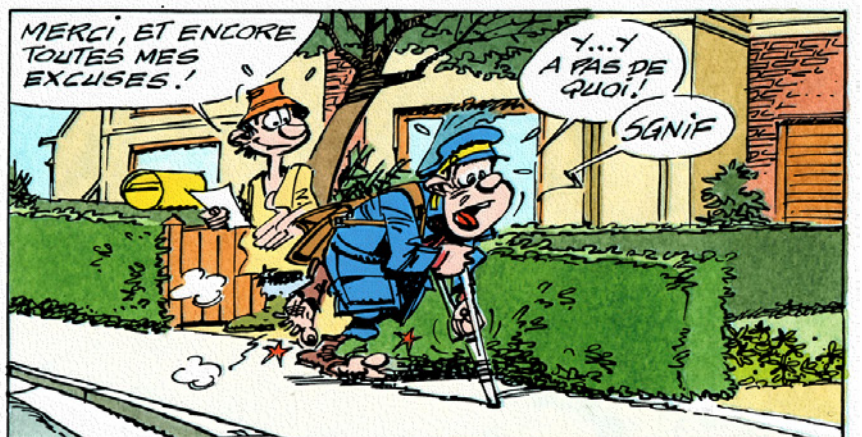
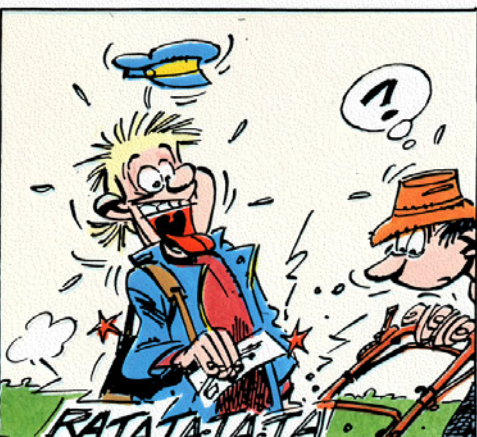
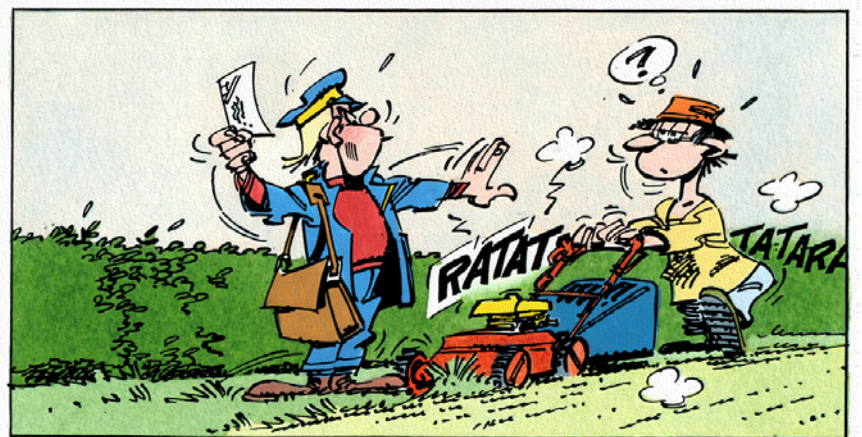
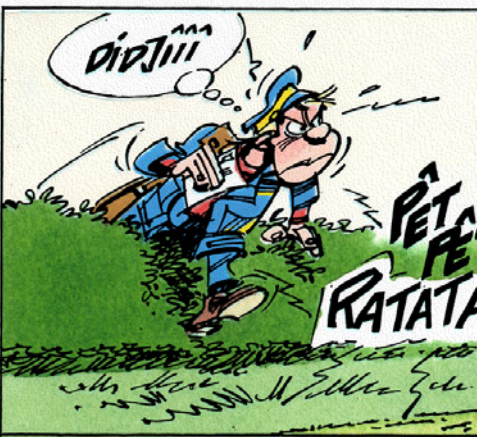
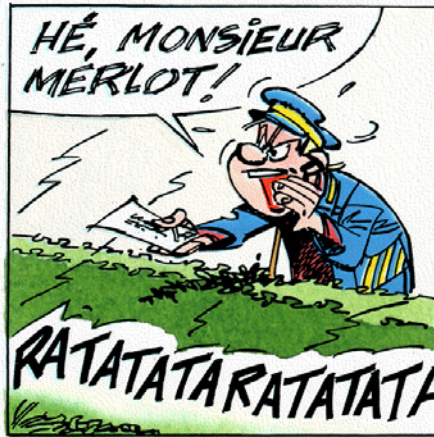
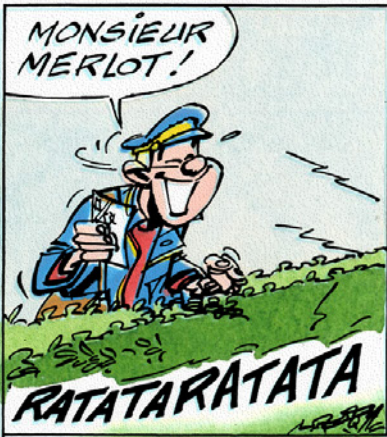
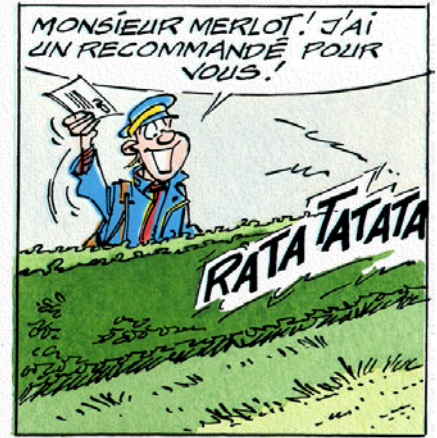
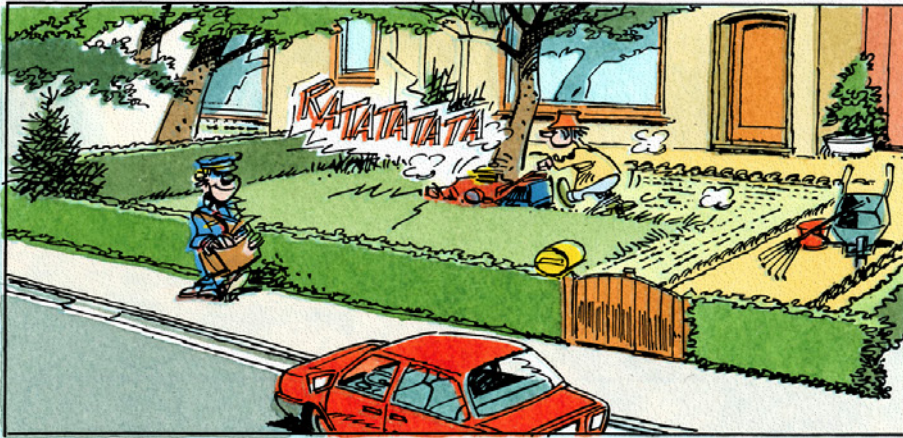


ZD



# Raphaël et les timbrés

J. Sandron & R. Cauvin



# Un dessin pour la bonne cause

Afin d'illustrer l'article qui suit, Philippe Berthet a offert à Delcampe ce magnifique original de « Pin-Up ». Ce dessin comme d'autres réalisés dans le cadre de la rubrique BDphil...atérie, seront vendus dans quelques mois au profit de la "Laly Foundation".

Cette association fondée suite au décès tragique du petit Laly repose sur quatre piliers : la prévention en matière d'accidents domestique, la recherche neurologique, les dons d'organes et l'accompagnement dans le deuil.

[www.lalyfoundation.com](http://www.lalyfoundation.com)





# Rencontre avec Philippe Berthet

Philippe Berthet a fait toute sa carrière dans la bande dessinée. Après des succès tels que « Pin-up », il change les codes en lançant chez Dargaud sa série de polars en épisodes uniques dans la collection « Ligne Noire » où il invite un scénariste différent à chaque album.

## Comment êtes-vous tombé dans la bande dessinée ?

Un peu par hasard ! Après mon baccalauréat, mes parents m'ont donné la possibilité de faire des études supérieures, mais je n'avais aucune idée de ce vers quoi je voulais m'orienter. La seule chose que j'aimais vraiment faire, c'était dessiner. Je suivais des cours du soir dans une académie à Uccle.

Ma mère m'a donc parlé de la section bande dessinée qui s'était ouverte à Saint-Luc. J'y suis allé et là, j'ai compris que c'était ce que je voulais faire. Je connaissais les bases de la bande dessinée franco-belge, mais grâce à Saint-Luc, j'ai découvert la bande dessinée espagnole, ita-

lienne ou américaine qui m'ont ouvert l'esprit.

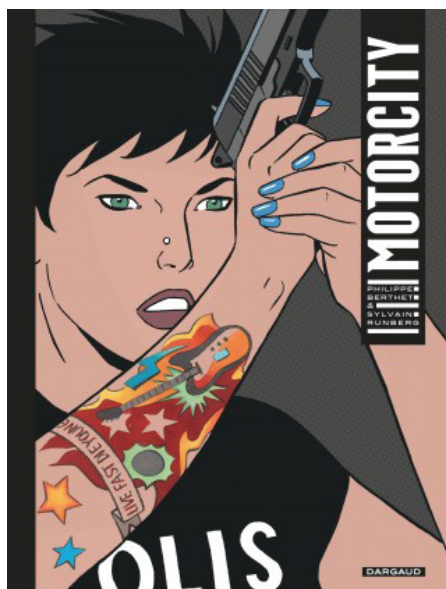
## Après l'obtention du diplôme, avez-vous publié rapidement ?

J'ai eu beaucoup de chance. D'un côté, j'avais démarché Glénat avec le scénariste Cossu pour un projet « Le Marchand d'idées » qui a été pris. En parallèle, j'avais proposé l'album « Couleur Café » au Spirou Magazine. Alain De Kuyssche qui était le rédacteur en chef de l'époque, m'a tout de suite fait confiance et l'album a été prépublié dans le magazine. En plus, rapidement après la prépublication dans Spirou, j'ai eu un album physique, ce qui était loin d'être habituel à l'époque.

## Depuis quelques années, vous travaillez sur un concept de série original. Pouvez-vous nous le présenter ?







J'ai eu envie de faire quelque chose de différent. J'avais fait « Pin-up », une série qui a bien marché, puis j'avais tenté de lancer d'autres séries et là, j'avais envie d'autre chose. Je souhaitais travailler en « one shot » (NDLR : histoire en un tome) dans une ambiance « polar ». Malheureusement, il n'y avait pas de collection « polar » chez Dargaud. J'en ai parlé avec mon éditeur et il a décidé d'en créer une pour moi ! En créant cette collection qui porte le nom de « Ligne Noire », nous avons eu envie de d'inviter pour chaque album un scénariste différent. C'est le contraire du schéma à la mode où un scénariste travaille avec plusieurs dessinateurs. Ici, c'est un dessinateur qui travaille avec différents scénaristes !

#### **Qui fait le choix du scénariste invité ?**

Nous décidons ensemble avec l'éditeur sur base d'une petite liste, puis l'éditeur contacte le scénariste. Pour le moment, j'ai le plaisir de constater que les ré-

ponses sont positives. Il faut dire que, comme je demande un scénario pour un « one shot » et pas pour une série, c'est plus facile pour eux de l'inclure dans leur planning.

#### **Avons-nous une chance de retrouver Pin-up ?**

Je ne sais pas. Je ne suis pas fâché avec Yann. En fait, j'avais envie de voir autre chose, de travailler sur d'autres styles d'écritures, d'autres découpages... Yann et moi nous voyons de temps en temps mais pour le moment, nous n'avons pas de nouvel album prévu.

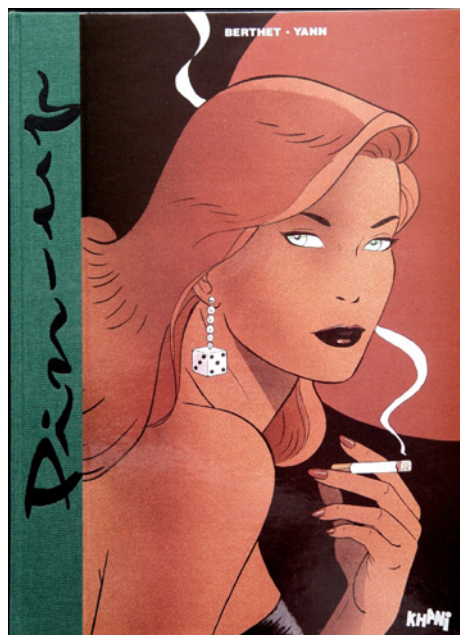
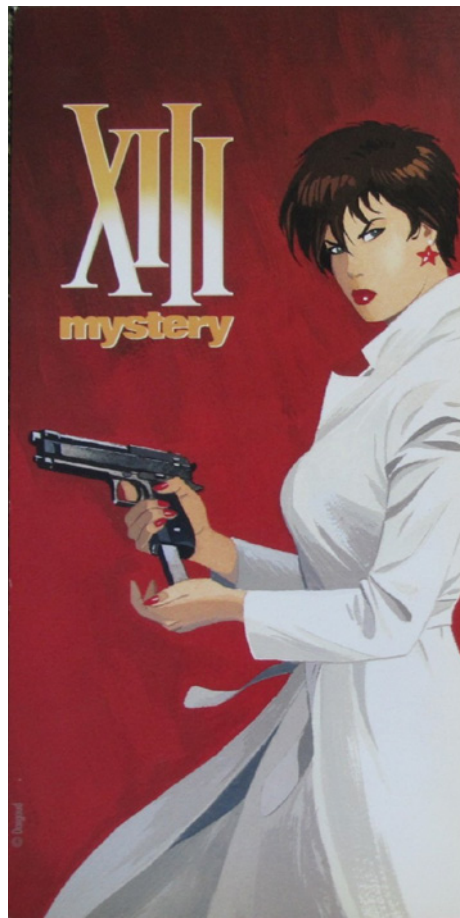
#### **Avez-vous un faible pour les Femmes de caractère ?**

Oui, Je n'ai jamais eu envie de dessiner de ravissantes idiotes. C'est d'ailleurs ce qui m'a séduit dans le scénario de Yann pour « Pin-up ». J'aimais l'idée de ce personnage féminin devenu pin-up malgré elle. Comment elle gère cette notoriété ou le fait d'être perçue comme un objet sexuel, je trouvais cela intéressant à dessiner.

De gauche à droite

Couverture de l'album « Le Crime qui est le tien » ©éditions Dargaud, Berthet-Zidrou, 2015.

Couverture de l'album « Motorcity » ©éditions Dargaud, Berthet-Runberg, 2017.  
Ex-libris sur le thème de la série « Pin-up ».



De fait, dans l'absolu, j'aime bien les personnages féminins qui ont du répondant, On en retrouve dans mes derniers albums également.

**Votre œuvre a été à l'origine de plusieurs produits dérivés...**

L'essentiel des produits dérivés autour de mon travail sont issu de dessins réalisés pour la série « Pin-up ». Il faut dire que le personnage s'adapte très bien aux produits dérivés. Pour le reste, je n'ai eu que quelques sérigraphies. Par contre, pour « Pin-up », il y a eu de nombreux produits dérivés différents : horloge, zippo, porte-clés, statuettes...

**Votre épouse fait vos couleurs depuis plusieurs albums. Est-ce facile de lier vie professionnelle, artistique et privée ?**

Dominique et moi travaillons ensemble depuis très longtemps. Cela nous semble donc naturel. Précédemment, Dominique faisait de la bande dessinée. C'est comme si on travaille en studio chez nous. Au début, nous avions nos projets séparés et puis Dominique a arrêté la bande dessinée pour se consacrer à d'autres projets dont mes couleurs.

Le fait de travailler ensemble

est finalement plutôt pratique : quand elle hésite, elle me demande directement. Je lui donne des indications sur les ambiances mais pour le reste, elle gère toute seule.

### Sur quel projet travaillez-vous actuellement ?

Toujours dans la collection « Ligne Noire », je travaille sur un album scénarisé par Raule, le scénariste de « Jazz Maynard ». C'est un scénariste barcelonais et l'intrigue se passe dans sa ville. Un policier français débarque à Barcelone suite à la découverte du cadavre d'une jeune-fille qui s'avère être la sienne alors qu'il ignorait en avoir une !

Cette fois, le personnage principal est un homme. La sortie de l'album est prévue pour le mois de septembre.

### Vous venez aussi de recevoir le Prix Saint-Michel pour l'ensemble de votre carrière ?

J'étais flatté de recevoir ce prix. Mais, je dois dire que recevoir deux prix pour l'ensemble de ma carrière en peu de temps, cela fait bizarre. Je ne m'y attendais pas du tout surtout qu'il y a d'autres auteurs qui ont sorti autant d'albums que moi et qui ont énormément de talent à qui ils auraient pu penser ! Mais évidemment, cela me fait très plaisir de l'avoir reçu.

### Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Une bonne santé et de beaux albums !



Page de gauche, De gauche à droite et de haut en bas

Marque-page « Motocity ».

Marque-Page « XIII Mystery »

Couverture d'un tirage de tête réalisé pour la série « Pin-up »,  
©éditions Khani, Berthet-Yann.

Sur cette page, de haut en bas

Planche issue de l'album « Le Crime qui est le tien » © éditions  
Dargaud, Berthet-Zidrou, 2015.

Planche issue de l'album « Motocity » ©éditions Dargaud,  
Berthet-Runberg, 2017.



**Luxembourg - Buick 56C de 1940**  
05 décembre 2017

Timbre représentant cette voiture américaine typique du début des années '40.



**Luxembourg - Packard Standard Eight 833**  
05 décembre 2017

Timbre représentant cette voiture américaine typique du début des années '30.



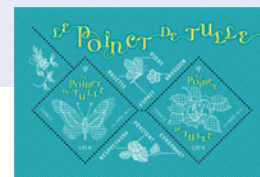
**Luxembourg - Panhard Panoramique**  
05 décembre 2017

Timbre représentant la voiture emblématique du constructeur automobile français Panhard & Levassor sortie en 1934.



**Luxembourg - Rolls Royce 20/25 de 1934**  
05 décembre 2017

Timbre représentant cette splendide voiture anglaise, premier modèle à porter le nouveau logo de Rolls Royce, modifié à la suite du décès de Henry Royce.



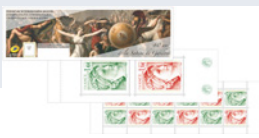
**France - Le point de Tulle**  
13 novembre 2017

Feuillet de deux timbres rendant hommage à la dentelle de Tulle. Conception graphique de Sylvie Patte et Tanguy Besset, gravure d'Elsa Catelin, impression mixte héliogravure/taille-douce.



**France - Timbres de vœux à gratter**  
06 novembre 2017

Carnet de 12 timbres à gratter avec prix à gagner. Création d'Aurélie Baras, impression en héliogravure.



**France - 71ème Salon Philatélique d'Automne**  
13 novembre 2017

Carnet de 10 timbres à l'effigie de la Sabine de Gandon pour célébrer ses 40 ans. Création et gravure de Pierre Gandon, mise en page d'Elsa Catelin, impression en taille-douce. Existe aussi sous forme de carnet.



**France - Geneviève Asse - Espace et Lumières**  
13 novembre 2017

Timbre représentant une œuvre de Geneviève Asse. Mise en page d'Alice Bigot, impression en héliogravure.



**France - Augustin-Alphonse Marty (1862-1940)**  
13 novembre 2017

Timbre à l'effigie de cet inspecteur général des PTT qui réorganisa le système postal afin de faciliter et de sécuriser l'envoi de courrier sur les champs de bataille lors de la Première Guerre mondiale. Création et gravure d'André Lavergne, impression en taille-douce.



**France - Pèse-lettres et balances postales**  
13 novembre 2017

Feuillet de 5 timbres représentant différentes balances postales. Création et gravure de Pierre Bara, impression mixte offset/taille-douce. Existe aussi en souvenir philatélique.



**France - Ebéniste-Métiers d'Art**  
13 novembre 2017

Beau timbre représentant un ouvrage d'ébéniste. Création de Sylvie Patte et Tanguy Besset, impression en taille-douce.



**France - Collector Timbres Star Wars**  
09 novembre 2017

Feuillet collector de 4 timbres en réalité augmentée émis à l'occasion de la sortie du nouveau film Star Wars. Création de Disney, impression en offset.



**France - Collection annuelle du timbre français**  
15 novembre 2017

Album de prestige contenant tous les timbres-poste et blocs gommés émis en 2017.



**France - Livre des Timbres de France**  
09 novembre 2017

Livre disponible avec ou sans les timbres et blocs de l'année 2017 en France.



**Andorre - Peugeot 172M**  
10 novembre 2017

Timbre rendant hommage à cette voiture ancienne. Création Francesc Ribó, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



**Andorre - Ceraiste**  
13 novembre 2017

Timbre représentant une fleur. Création de Broll et Brascida, mise en page de Stéphanie Ghinéa, gravure de Pierre Albuissou, impression en taille-douce.



**Andorre - Salamandre**  
13 novembre 2017

Timbre représentant cet animal. Création de Broll et Brascida, mise en page de Stéphanie Ghinéa, gravure de Pierre Albuissou, impression en taille-douce.



**Monaco - Noël 2017**  
03 novembre 2017

Timbre réalisé sur base d'une scène de la Nativité. Création de Martin Mörck, impression mixte offset-taille-douce.



**Nouvelle-Calédonie - 70 ans du Club Philatélique Cagou**  
08 novembre 2017

Timbre émis pour célébrer cet anniversaire. Création de Jean-Richard Lisiak, impression en offset.



**Nouvelle-Calédonie - Les saisons de l'igname**  
09 novembre 2017

Timbre représentant ce féculant exotique. Création de Paula Abdi Gony, impression en offset.



**Nouvelle-Calédonie - Joyeux Noël-Meilleurs vœux**  
09 novembre 2017

Timbre représentant un sapin. Création de Jean-Paul Veret-Lemarinier, impression en offset.



**Polynésie Française - La Vahiné Brésilienne**  
24 octobre 2017

Feuillet de 10 timbres sur ce thème. Création de OPT-DPP 2017, impression en héliogravure.



**Polynésie Française - Pierre Loti**  
09 novembre 2017

Feuillet d'un timbre à l'effigie de cette personnalité. Création de OPT-DPP 2017, gravure de Line Filon, impression numérique non perforée. Existe en feuillet de 10 timbres.



**Saint-Pierre-et-Miquelon - L'Exposition à Halifax du navire « Mont-Blanc »**  
13 novembre 2017

Beau timbre gravé représentant le « Mont-Blanc ». Création de Nathalie Dechevery, gravure d'Elsa Catelin, impression mixte en offset et taille-douce.



**Saint-Pierre-et-Miquelon - Hommage à Eric Tabarly**  
13 novembre 2017

Feuillet de deux timbres rendant hommage à ce célèbre navigateur. Création de Patrick Derible, gravure de Pierre Albuissou, impression mixte en offset et taille-douce.



**Saint-Pierre-et-Miquelon - Joyeuses Fêtes**  
15 novembre 2017

Timbre dessiné à l'effigie du Père Noël. Cratation de P.Bresson, impression en offset.



**Wallis et Futuna - Mets traditionnel-Hua**  
15 novembre 2017

Timbre rendant hommage à ce plat traditionnel de Wallis et Futuna. Impression numérique.



**Wallis et Futuna - Réchauffement climatique**  
09 novembre 2017

Bande de 4 timbres sur la thématique du réchauffement climatique. Création de Jean-Jacques Mahuteau, impression en offset.

Nous sommes  
complètement  
timbrés.

**delcampe**

